

Revue de presse

Musée de la Résistance en ligne
(1940-1945)

<http://www.museedelaresistanceenligne.org>

2012

Fondation de la Résistance – département AERI

16-18, place Dupleix - Paris 75015.

Tél. : 01 45 66 62 72 - Fax : 01 45 67 64 24

Courriel : contact@aeri-resistance.com - web : www.aeri-resistance.com



Accueil » Grand Sud » Lot-et-Garonne

Villeneuve-sur-Lot et sa région

[ACTU](#)

[PRATIQUE](#)

[SPORTS](#)

[LOISIRS](#)

[« Lot-et-Garonne »](#)

➔ PUBLIÉ LE 21/02/2012 08:22 | LA DÉPÊCHE DU MIDI

Villeneuve-sur-Lot. Eysses, 68 ans après commémoration

Samedi 25 février, présentation de l'exposition virtuelle «Eysses, une prison en résistance » à 16 heures, à la Maison de la vie associative. Réalisée par l'AERI (Association pour des études sur la résistance intérieure), cette exposition retrace la détention par le régime de Vichy de plus de 1 400 résistants dans la prison d'Eysses durant la Seconde Guerre mondiale. Cette exposition est en ligne sur www.museedelaresistanceenligne.org.

Dimanche 26 février, 68e anniversaire de l'insurrection d'Eysses, à 10 heures, place de la Révolution.

La cérémonie commémorant la tentative d'évasion du 19 février 1944 des 1 200 résistants détenus à la prison d'Eysses, se tiendra le dimanche 26 février.

Déroulé de la cérémonie : à 10 heures, cérémonie à la mémoire des martyrs de février 1944, place de la Révolution ; à 10h30, allocutions devant la Maison centrale d'Eysses ; à 10 h 50, dépôt de gerbes au mur des Fusillés ; à 11h30, discours suivis d'un vin d'honneur dans le hall de l'hôtel de ville.



Accueil » Grand Sud » Lot-et-Garonne

Saint-Étienne-de-Fougères et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Lot-et-Garonne »

➤ PUBLIÉ LE 18/02/2012 11:53 | LA DÉPÊCHE DU MIDI

Saint-Étienne-de-Fougères. "Massey-Fergusson" mis à l'honneur



Le groupe musical « Massey-Fergusson » est bien fier d'avoir été choisi avec sa chanson « Devoir de mémoire » pour illustrer la très intéressante exposition virtuelle sur l'insurrection d'Eysses de février 1944 que l'on peut découvrir sans plus tarder sur:

0
+1
Partager

Le «Massey-Fergusson» un groupe de musiciens bien talentueux. Photo DDM, Marie-Paule Rabez.

<http://www.museedelaresistanceenligne.org/eysses/fr/decouverte-des-lieux/Salle-de-memoire-13> Pour arriver sur ce passage de la visite, il faut aller à la rubrique «salle de mémoire» au paragraphe « travail de mémoire » (2e icône haut-parleur). Ce texte qui parle de l'horreur de la guerre fait honneur à ces musiciens qui ont revisité à la façon musicale et d'écriture qu'est la leur l'Histoire de France, l'Histoire mondiale. A Saint-Étienne-de-Fougères dont ils sont originaires et y habitent pour certains, la population et ses représentants sont très fiers d'eux, et tous les encourage à poursuivre leur activité de musiciens, auteurs, chanteurs !

Surfer pour connaître l'histoire de la Résistance



Une cinquantaine de personnes assista malgré le grand froid et le mistral à la rencontre organisée vendredi soir à la médiathèque à propos du musée virtuel sur la Résistance et la démarche de l'association Etudes sur la Résistance dans la Drôme, représentée par quatre de ses historiens : Alain Coustaury, Jean Sauvageon, Claude et Michel Seyve.

Les 4 intervenants ont interrogé certains aspects ou des documents du musée, en direct sur internet avec projection sur grand écran. Jean Sauvageon expliqua l'importance des huit ans de travail sur le thème La Résistance dans la Drôme - Le Vercors qui a abouti à l'exposition mise en ligne.

Celle-ci a deux intérêts majeurs : elle est accessible en tout lieu de la planète (9000 pages du Musée Virtuel sont visitées chaque mois par des internautes de tout pays ; elle n'est pas bouclée ; elle peut être enrichie constamment.

Michel Seyve rappelle que cela a été le cas deux jours avant cette réunion avec l'album concernant l'Abbaye d'Aiguebelle montrant des photos inédites prises dans le cimetière même et l'album du Rond-point des Résistants et des Déportés de Montélimar très lié à la présence de la ligne du chemin de fer, à la lutte des

cheminots et à l'histoire du "train fantôme". Il insiste sur la possibilité d'enrichir le musée et appelle à communiquer à l'équipe de nouveaux témoignages.

Claude Seyve a évoqué le rôle des femmes à travers la personnalité d'Emma Allègre (une allée porte son nom) et de Renée Coursange (France au maquis Morvan). C'est l'occasion pour elle d'insister sur le lien de nombreux Résistants montiliens avec Jean Ravier (Nenesse) moniteur chef de l'Avenir (société de gymnastique). Elle signale Poyol coquetier, R. Marchi (17 ans à l'époque et futur conseiller municipal). R. Daujat est tué à 2 km au sud de Montélimar lors d'un sabotage sur la voie ferrée. Montélimar a été un lieu où les rafles ont été nombreuses : juifs, communistes, imprimeurs...

Alain Coustaury montra comment on navigue dans le musée, commenta la carte animée de l'attaque allemande sur le Vercors...

Des questions, des remarques et des faits sont venus de la salle. Quelques personnes se sont dites prêtes à transmettre des témoignages.

Internet se révèle pour les historiens un accès vivant pour la mémoire de la jeunesse, un vecteur favorable à la connaissance de l'histoire dans le monde entier.



La France en Espagne

Ambassade de France à Madrid

Les consulats > BARCELONE | BILBAO | MADRID | SEVILLE

Actualités

L'Ambassade

Présence française

Relations bilatérales

Apprendre le f

Accueil > Actualités > Politique et diplomatie

» Révolte d'Eysses : Hommage aux Espagnols résistants [es]



Le musée virtuel de la Résistance présente une exposition virtuelle « Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 ».

Accessible en ligne, cette initiative de l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI) est l'occasion de revenir sur la révolte qui a eu lieu en février 1944, dans le centre de détention d'Eysses (Lot et Garonne), où étaient incarcérés plus de 1400 résistants et prisonniers politiques dont de nombreux espagnols.

Traduite en espagnol grâce au Ministère de la Présidence Espagnol, l'exposition est également un hommage aux 85 Espagnols qui ont pris part à la mutinerie. Républicains exilés pour la plupart, ils avaient fui la victoire de Franco pour venir se battre aux côtés des résistants français et avaient été fait prisonniers à Eysses, par le Régime de Vichy.

Une exposition interactive

L'exposition présente près de 300 documents d'archives dont de nombreux témoignages filmés, archives sonores, vues panoramiques et textes explicatifs. Deux parcours sont proposés. Le premier permet au visiteur de se déplacer virtuellement dans la prison et de découvrir les lieux, de la Cour d'honneur aux « cages à poule », des cellules de 1,5m sur 2m. Le second revient sur l'insurrection et en détaille le déroulement.



L'histoire des révoltés d'Eysses


Le Régime de Vichy avait fait d'Eysses l'un des plus importants centres de détention de prisonniers politiques. Le 19 février 1944, un mois après l'évasion réussie de 54 prisonniers, 1400 résistants organisent une mutinerie et font prisonnier le directeur du centre ainsi que 70 gardiens et membres du personnel. Après 13 heures de lutte, les Groupes Mobile de Réserve interviennent et mettent un terme à la révolte. En représailles 12 mutins seront condamnés à mort, parmi eux deux espagnols : **Jaime Sero** et **Domènec Serveto Bertrán**. 1121 prisonniers seront ensuite déportés dans le camp de concentration de Dachau.



Cette histoire est l'un des symboles du combat de la résistance contre Vichy, l'occupant et l'oppression nazie, elle est également un hommage aux combattants de la République espagnole.

Plus d'informations :

- ▶ Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 :
- Français : <http://www.museedelaresistanceenligne.org/eysses/fr/accueil>
- Espagnol : <http://www.museedelaresistanceenligne.org/eysses/es/inicio>
- ▶ Article de Publico : [Una prison para liberar a Francia \(24/01/12\)](#)
- ▶ Article de La Dépêche : [La révolte d'Eysses en réalité virtuelle \(10/01/12\)](#)

 Partager sur Facebook

 Partager sur Twitter

 imprimer

 haut de la page

Una prisión para liberar a Francia

Un museo virtual revive la insurrección de la cárcel de Eysses contra los nazis. Casi cien españoles participaron en la revuelta

ANDRÉS PÉREZ | CORRESPONSAL | 24/01/2012 08:00 | Actualizado: 24/01/2012 09:00

19 Comentarios Media: 4.69 Votos: 13

Le meilleur pilote

Crée ton véhicule grâce aux experts de l'industrie et Défie tes amis ! www.drive-for-success.fr

ANUICIOS GOOGLE

El 19 de febrero de 1944, las noticias sobre el avance del Ejército Rojo en el frente del Este empiezan a llover sobre una Francia que sigue ocupada por los nazis. Gracias a la prensa clandestina, el ciudadano de a pie sabe que los *Untermenschen*, los "subhombres", como llamaban los nazis a los eslavos, van a derrotar a Hitler. Pero no será el hombre de la calle el que reaccione sublevándose para sumarse al movimiento: fueron los 1.200 presos de una cárcel especialmente creada por los nazis, la de Eysses, en el sur de Francia, quienes dieron el pistoletazo de salida simbólico a la liberación de Francia, con una revuelta en la que 85 peligrosos *rottenspaniards* (españoles rojos) allí internados fueron hombres clave.

La Asociación de Estudios de la Resistencia Interior (AERI) ha abierto un museo virtual (www.museedelaresistanceenligne.org) destinado a retrazar la increíble aventura de ese penal de Eysses. Los 1.200 detenidos supieron transformar la cárcel, inicialmente pensada como la mejor solución para tenerlos atados y bien atados, en un auténtico calvario para el enemigo.



7 de noviembre de 1943. Un periódico clandestino cuenta cómo empezó la curiosa historia del penal de Eysses, un tren efectuó un largo periplo desde Riom (centro) hasta Eysses (sur).

Los presos crearon una sociedad basada en la solidaridad y la disciplina

Desde el primer minuto, organizaron la entrada de armas, documentos y periódicos clandestinos, ayudados por la gente de los pueblos vecinos. Organizaron entre rejas una microsociedad basada en la solidaridad y la disciplina. Sólo el jefe de los detenidos comunistas y el jefe de los detenidos gaullistas (derecha social francesa) tenían derecho a hablar con el director de la prisión, cuyo poder, así, se paraba a las puertas de los dormitorios, los talleres de trabajo o la enfermería. Cosa que permitió más tarde una increíble

paradoja: en prisión, dentro de esos espacios cogobernados por comunistas y gaullistas, se celebraban manifestaciones y espectáculos de canciones revolucionarias normalmente prohibidas en las calles.

Luego llegaron las fugas, la publicación de periódicos y una agencia de prensa, hasta la sublevación del 19 de febrero de 1944, que marcó las mentes y socavó por completo la última credibilidad que le quedaba al ocupante y al régimen fascista de Vichy, hermano gemelo del franquismo.

El "museo virtual", una web que es una mina de documentos originales, de videos, y de panorámicas, ha sido traducido en buena parte al castellano, gracias a la financiación obtenida de fondos del precedente Gobierno español destinados a la memoria histórica. Y, con más de 40 entrevistas en vídeo de los hoy abueletes que participaron en la gesta de 1944, relanza para el futuro el ejemplo.

La prisión acogía manifestaciones y espectáculos prohibidos

El origen del penal de Eysses como campo de concentración para rebeldes tiene su misterio. En todas partes cuecen habas y, en 1943, la Kommandantur y el régimen de Vichy andaban algo peleados. El ocupante reprochaba a Vichy las numerosas fugas y desórdenes en las diferentes prisiones donde se encontraban los presos políticos más peligrosos.

Así que una idea, aparentemente luminosa, le vino al espíritu nada menos que a René Bousquet, secretario general de la

Policía filonazi y colaboracionista notorio, que en ocasiones *motu proprio* iba más allá de lo que le pedía Hitler. Decidió concentrar a "todos los comunistas, terroristas, anarquistas o subversivos" de la zona sur en ese penal construido sobre una antiquísima abadía benedictina en una zona rural de reputación "tranquila".

Cuando ruge La Marsellesa'

Si Bousquet hubiera estado un poco atento, habría sabido que, desde el principio, la operación le estaba saliendo rana: el principal convoy ferroviario para llevar hacia Eysses a presos dispersos desde Riom (centro), o Avignon, Montpellier y otras ciudades, fue convertido por los reos en una manifestación antinazi itinerante. En cada parada, entre el 15 y el 16 de octubre de 1943, desde los vagones donde estaban encadenados rugía *La Marsellesa* y *La Internacional* a gritos.

Una vez concentrados en el penal, los 1.200 hombres se organizaron de inmediato. Aprovecharon para ello que el director de la época era un modesto y al parecer honesto burócrata que interpretaba al pie de la letra la circular que había recibido. Su misión era que todo pareciera tranquilo. Así lo hizo. Todo parecía tranquilo.

Bajo la tranquilidad, en los talleres de trabajo obligatorio, empezaron a llegar empaquetadas las materias primas y maquinarias necesarias para las tareas. Pero dentro también iban armas, piezas de rotativas y trozos de jamón. La zona era muy tranquila. Tan tranquila que la región no era colaboracionista, sino resistente.

También iban en esas cajas, cuidadosamente desmontadas y empaquetadas, piezas de una radio. Cuando todas las piezas estuvieron dentro, gracias a la colaboración del médico del penal, Paul Veill, la radio fue montada e instalada en la enfermería, donde estuvo oculta. Cuando era posible es decir, a menudo coincidiendo con una muy dolorosa extracción de muelas, los jefes comunista y gaullista de la resistencia dentro del penal escuchaban las noticias tanto de Radio Londres (la pilotada por Charles de Gaulle) como las de Radio Moscú.

Había nacido la agencia de prensa del penal de Eysses: luego, esas informaciones, en particular los datos sobre las operaciones de la Resistencia Interior y sobre los avances de los *untermenschen* rojos en el frente Este, eran cuidadosamente retomadas en los periódicos clandestinos que llegó a haber en el penal, uno de ellos en catalán.

Si el catalán y el castellano tuvieron importancia fue por el papel jugado en la insurrección por los 85 españoles. Entre ellos figuraba su comisario político, Félix Llanos, además de Jaime Sero y Domènec Serveto Bertrán. El 19 de febrero de 1944, los 1.200 de Eysses quisieron dar el ejemplo. Un inspector general de prisiones estaba de visita: el rehén ideal. Desenterraron las armas y en pocas horas tomaron el penal, excepto la central telefónica, los miradores y el exterior. La noticia se propagó como la pólvora en toda la región, y más allá, gracias a la prensa clandestina, en toda Francia.

Como se propagó también que, para retomar el control del penal, Vichy solicitó apoyo de la artillería nazi. A las cuatro de la madrugada del 20 de febrero, frente al ultimátum directo de los nazis, los resistentes entregaban las armas. Doce de ellos serían fusilados, entre ellos los españoles Jaime Sero y Domènec Serveto Bertrán.

El 1 de marzo de 1944, el director apacible fue sustituido al frente de la prisión por el miliciano colaboracionista Joseph Schivo. Su primera carta como director estimaba que, si la resistencia había logrado un golpe tan espectacular, se debía a que la región de Eysses en su conjunto es "el refugio de toda la mugre judía y de la internacional".

Una frase que sin duda el individuo, pocas semanas después, tuvo que aplicar a toda Francia: la Resistencia generalizó las operaciones en todo el territorio, y el país fue liberado casi por completo ese verano. Por su parte, los expresos de Eysses tuvieron que librar un último combate: con manifestaciones, lograron que se les reconociera el estatuto oficial de "Unidad Combatiente de las Fuerzas Francesas del Interior".

Index / Culture / Actualités / Exposition virtuelle

Exposition virtuelle

« Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 »

Un travail remarquable réalisé par l'Association pour des Etudes sur la Résistance intérieure (AERI) sur le site internet du Musée de la Résistance en ligne retrace au travers d'une exposition virtuelle **la détention par le régime de Vichy de plus de 1400 résistants dans la prison d'Eysses** durant la Seconde Guerre mondiale, autour des traces qu'elle a laissées.

Voir l'exposition sur le site :
www.museedelaresistanceenligne.org

Cette page unique, dans l'histoire de la Résistance française, est racontée à travers :

- **13 vues panoramiques** de la centrale,
- **plus de 300 médias** (documents d'archives) :
 - plus de 250 documents papiers : rapports officiels, registres d'écrou, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, dessins, graphiques, plans, cartes...
 - une dizaine d'objets,
 - 40 témoignages filmés,
 - 13 archives sonores,
 - 75 albums (séries de documents sur un même thème),
- **une cinquantaine de textes introductifs** en français et en anglais,
- **plus de 300 notices explicatives** liées aux médias.
- **des outils** (chronologie, glossaire, ressources, aide)
- **la liste des résistants internés à Eysses** (entrée « personnes »).



19/01/2012 à 13:38

EPINOUZE

HISTOIRE - Les Epinouziens ont eu droit à une présentation du musée virtuel de la Résistance en Drôme

Déjà plus de 2 000 visites par mois

C'est par l'intermédiaire de l'amicale laïque, association quelque peu en sommeil mais non moins toujours existante, et avec le concours de la municipalité, qu'avait lieu à Epinouze il y a quelques jours la présentation du site Internet consacré à la résistance dans la Drôme : musee-de-la-resistance-en-ligne.org.

En ligne depuis tout juste un an, ce nouveau site a visiblement déjà séduit, attirant un bon nombre d'Epinouziens à cette présentation, ce que n'a pas manqué de souligner de façon humoristique le maire Freddy Martin-Rosset dans son bref discours d'accueil : « Permettez-moi de me réjouir de vous voir si nombreux. Cela dépasse nos frayeurs et me rassure : il n'y a pas que les discothèques qui attirent du monde à Epinouze ».

Passionné d'histoire, il n'était d'ailleurs pas moins intéressé par le sujet que le public si l'on en juge par les nombreuses réactions que suscitait la présentation de chaque page, et notamment celles contenant des photos.

Une recherche centrée

En effet le site permet de cibler la recherche, d'où un exposé centré sur Epinouze. Sur les photos, le défi du jour semblait être de reconnaître un lieu, ou mieux encore de mettre un nom sur un visage. Ce qui n'a pas manqué d'alimenter les discussions. Il faut dire que les photos de l'époque n'ont pas la précision que l'on



« Arrivée des alliés à Epinouze fin août 1944 » : voilà quelle genre de photos propose le musée virtuel de la Résistance.

n'ont pas pu être identifiées avec certitude. Rien que pour la photo des conscrits, pas moins de sept personnes ont été nécessaires pour nommer chacun d'entre eux.

Des commentaires détaillés qui ravivent des souvenirs douloureux, heureux aussi quelques fois, et donnant à chacun l'envie de raconter la manière dont il a vécu cette époque.

10 000 pages vues par mois

Pour faire la présentation, quatre historiens étaient présents : Alain Coustaury, Jean Sauvageon, Michel et Claude Seyve. Ce sont aussi les concepteurs du site.

vendus, à l'exception d'une dizaine encore disponibles.

Le succès de ce support a encouragé les protagonistes à aller plus loin, avec le plaisir qu'offre un site sur Internet à travers la possibilité d'évoluer, d'accueillir des expositions temporaires, et surtout de s'enrichir jour après jour avec des éléments que peuvent fournir les gens (si tel est le cas prendre contact à cette adresse mail : michel-claude.seyve@wanadoo.fr). L'avantage du site, par rapport au CD-rom, est qu'il permet aussi d'apporter des précisions, voire des corrections en fonction de nouveaux éléments retrouvés.

depuis sa mise en place, le musée reçoit quelques 2 000 visites par mois, avec des visiteurs originaires de 48 pays différents, chacun restant en moyenne 6 minutes, soit de quoi consulter 6 à 8 pages, pour un total de 10 000 pages vues par mois.

Un site qui doit devenir une référence

Il faut dire que le site s'adresse à tous les publics, notamment les jeunes. Il peut faire l'objet de tout type d'utilisation, individuelle ou collective, libre ou guidée.

Le fait de travailler sur internet donne de nombreux avantages dans les utilisations possibles du site, et telles qu'ouvrir les

manente et une consultation à distance, donner plus de souplesse et de liberté dans l'exploitation des documents d'archives, effacer les contraintes de conservation, mettre certains documents en lumière et permettre leur exploitation à des fins pédagogiques (notices explicatives...), rendre le travail en réseau plus facile (créer plus de liens entre les partenaires, dynamiser les actions, mutualiser les travaux...), mettre à disposition des partenaires des espaces d'expositions virtuels.

L'ambition du Musée de la Résistance en ligne est de devenir le site portail de référence sur le sujet. Chaque internaute travaillant sur cette période, en France ou à l'étranger, devra avoir le réflexe de passer d'abord par ce site, pour ensuite être redirigé vers les structures concernées.

Des outils de communication vont-ils être développés dans ce sens : espace « Presse », réseaux sociaux, recensement et présentation des structures qui travaillent sur la Résistance (sorte d'annuaire)...

Enfin, ce musée virtuel doit être aussi et surtout, un outil à la disposition des partenaires au service de leurs propres structures. Les pièces proviennent d'une multitude de fonds, archives nationales et départementales, collection des musées, fond associatif, et archives familiales.

Grâce à la rubrique « Participer

connaît aujourd'hui.

Lorsque sur le site, on clique sur l'image du centre intitulée La Résistance dans la Drôme (entre La Résistance en Ile de France et la Résistance en Provence Alpes Côtes d'Azur), et qu'en bas de page, à gauche, on entre Epinouze, on peut visualiser deux photos.

La première représente des conscrits en fête en 1942. La seconde, l'arrivée des alliés fin août 1944.

En cliquant sur la photo, on obtient un commentaire historique avec une explication du cliqué par rapport au contexte de l'époque, mais aussi des noms même si toutes les personnes

Ils ont expliqué au public leurs motivations pour l'ouverture du site après la réalisation de CD-rom en 1998. Edités à 4 000 exemplaires, presque tous ont été

C'est en 2008 que l'idée d'un musée virtuel s'est imposée. Il permet d'ouvrir l'information à l'international et de toucher bien plus de 4 000 familles. D'ailleurs,

musée virtuel telles qu'ouvrir les collections à tous, sans discrimination ce qui tend vers une démocratisation du savoir, faciliter l'accès par une ouverture per-

Grâce à la rubrique « Participer », chacun, particuliers ou représentants d'institution, peut signaler ses archives ou ses activités. P.C.



Les concepteurs du site ont expliqué leurs motivations.



Les Epinouziens passionnés par la présentation du site.

EPINOUZE

DL 12.01.2012

À la découverte du Musée virtuel de la résistance



Les "acteurs de la mémoire" ont présenté le Musée virtuel de la résistance

Samedi 7 janvier, Freddy Martin-Rosset, maire, et l'amicale laïque accueillaient quatre des membres de l'équipe des historiens de l'AERD (Association pour des études sur la résistance dans la Drôme), venus présenter et commenter le musée virtuel de la résistance dans la Drôme et le Vercors. C'est en présence d'un très nombreux public, venu d'Epinozue, mais aussi des communes limitrophes que le maire souhaitait la bienvenue aux "Acteurs de la mémoire" : Michel Seyve, natif d'Epinozue, son épouse Claude, Alain Coustaury et Jean Sauvageon. Après avoir remercié toutes les personnes ayant apporté des témoignages ou fourni des documents, Michel

Seyve entra dans le vif du sujet, avant de parler avec les trois autres historiens de cette période de 39-45 et de résistance. Une période extrêmement importante pour les personnes vivant à cette époque, mais aussi pour les autres, car grâce au programme du conseil national de la résistance, un certain nombre d'institutions se sont mises en place et existent toujours.

Le musée virtuel consulté à l'échelle planétaire

Les historiens de l'AERD ont vanté l'importance de ce musée virtuel de la résistance en Drôme et Vercors, permettant de mieux connaître, parfois en détail l'histoire de cette période agitée et qui vient en complément aux DVD-

RUM, déjà réalisés. Le public a découvert grâce à une projection sur écran géant, une partie de la richesse de ce musée virtuel où tous les aspects de la résistance ont été abordés. Ceci, depuis l'arrivée des Allemands en juin 1940 dans le Nord du département jusque à la libération de la Drôme le 1er septembre 1944. Une possibilité également de voir différentes photos des jeunes conscrits de la classe 42 d'Epinozue, mais aussi celle du premier char allié entrant à Epinozue le 31 août 1944. Certains documents faisant état de la résistance dans les communes voisines ou encore de la traversée du Dolon (en dehors du pont) par les chars se dirigeant sur Jarcieu. □

Site documentaire thématique
LE MUSÉE VITUEL DE LA RÉSISTANCE

L'AERI propose, à travers ce site, une démarche participative de protection et de valorisation du patrimoine menacé de la Résistance française. Paule René-Bazin souligne l'intérêt de ce travail pour le grand public.

Présentation du site



Ce musée virtuel a pour vocation de sauvegarder les objets et documents sur la Résistance française actuellement éparpillés dans de petits musées ou dans des archives familiales.

L'identification et la récolte du patrimoine menacé se fait selon une logique participative inscrite au niveau régionale, à l'image de la Résistance structurée en antennes locales.

Le site met ces ressources à la disposition du public sur Internet et organise notamment des expositions en ligne.

> En savoir plus

Le mot d'un historien

Pour l'histoire de la Résistance



L'AERI (Association pour l'étude de la Résistance intérieure) a été constituée en 1993 par des résistants comme Raymond et Lucie Aubrac, Jean-Bernard Badaire, Jean Pierre-Bloch, Jacques Delarue, Serge Ravelin ou Hélène Viannay.

Bien connue pour le réseau dont elle dispose dans la plupart des départements français, elle devient à compter du 1er janvier 2012 un département de la Fondation de la Résistance et va, dans ce cadre et avec l'appui du ministère de la Défense, poursuivre l'exploitation de la très riche collection qu'elle a amassée et a entrepris de valoriser en faisant appel aux technologies des médias les plus en pointe.

Elle dispose en effet de plus de 30 000 documents (affiches, tracts, lettres journaux, photos, documents sonores ou archives filmées), d'un immense fichier historique (thèmes, bibliographies, noms, faits, lieux) et de 20 000 références archivistiques et bibliographiques. C'est dans cette perspective que le Musée de la Résistance en ligne a été officiellement lancé en janvier 2011.

Deux développements en cours peuvent intéresser un large public :

◦ une exposition virtuelle intitulée « Eysses, une prison en résistance 1943-1944 » sera sur le site à partir du 17 janvier. Elle évoque la détention de plus de 1400 résistants dans cette prison de Villeneuve-sur-Lot à partir des traces conservées. Innovante par son traitement en trois dimensions, elle fait connaître la vie quotidienne et la révolte des prisonniers. Traduite en espagnol (tous les textes sont en outre traduits en anglais), elle rend aussi hommage aux Espagnols combattants de la résistance française incarcérés là ;

◦ le Musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côtes d'Azur a été lancé en mars 2010 aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône, en présence et avec le soutien de Raymond Aubrac, commissaire honoraire de la République de la région de Marseille, et des autorités régionales et départementales, politiques et universitaires. Robert Mencherini pilote les travaux, entouré d'universitaires, de chercheurs et de conservateurs.

Le 3 décembre dernier, les premiers résultats ont été présentés à un large public avec une plaquette et une exposition de préfiguration. L'exposition définitive sera prête fin 2012.

La qualité des réalisations repose sur la coopération étroite entre des partenaires très divers : résistants, amateurs d'histoire, musées de la résistance, professeurs, conservateurs, chercheurs universitaires, répartis sur l'ensemble du territoire français.

Paule René-Bazin

Conservateur général honoraire du patrimoine

Page créée le 10/01/12

NOUS CONNAÎTRE

Riche d'une histoire millénaire inscrite dans son paysage et dans ses bâtiments, forte d'une recherche historique reconnue, la France se dote d'une nouvelle institution nationale au service de ce domaine de la connaissance : la Maison de l'histoire de France.



- > La MHF
- > Le réseau
- > L'avant-projet
- > Le comité scientifique

FIL D'ACTU FACEBOOK

Maison de l'histoire de France sur Facebook

J'aime 625




Maison de l'histoire de France

Ça y est! L'expérience 3D en partenariat avec Google peut commencer!

Rendez-vous sur le site de l'Université de Caen en Calvados

Module social Facebook

| Presse
⌵ ⌵ ⌵



UN CENTRE D'HISTOIRE INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

Les pays de l'Est

Accueil
La BDIC
Recherche en histoire contemporaine
Collections
Catalogues & Bibliothèque numérique
Expositions
Services

Informations pratiques
Nouvelles acquisitions
Actualités scientifiques et culturelles
Publications-Librairie

Recherche sur le site

Recherche simple

Les ressources de la BDIC

- Catalogue
- Bibliothèque numérique
- Revues électroniques
- Base archives : Calames
- Aide à la recherche

La Bibliothèque

Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine
6, allée de l'Université
F-92001 Nanterre Cedex

Horaires et plan d'accès

Le Musée

Musée d'histoire contemporaine BDIC
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris

Horaires et plan d'accès

Actualités scientifiques et culturelles ▾ Détails - Eysses, une prison en résistance 1943-1944 (exposition virtuelle)

Actualités scientifiques et culturelles

Événement

Titre: **Eysses, une prison en résistance 1943-1944 (exposition virtuelle)**

Quand: **17.01.2012 - 25.02.2012**

Catégorie: **Événements extérieurs**

Description

Exposition virtuelle
« Eysses, une prison en résistance (1943-1944) »

sur le site du Musée de la Résistance en ligne

<http://www.museedelaresistanceenligne.org>

L'exposition virtuelle « Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 » évoque la détention par le régime de Vichy de plus de 1400 résistants dans la prison d'Eysses (Villeneuve-sur-Loz) durant la Seconde Guerre mondiale, autour des traces qu'elle a laissées.

Innovante par son traitement (technologie Virtual Reality), cette exposition est essentielle pour faire connaître le plus largement possible l'extraordinaire épopée d'hommes qui, par leur courage et leur solidarité, ont bravé à Eysses, Vichy et l'occupant.

Cette page unique, dans l'histoire de la Résistance française, est racontée à travers :

- 13 vues panoramiques de la centrale,
- plus de 300 médias (documents d'archives) :
- plus de 250 documents papiers : rapports officiels, registres d'écrou, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, dessins, graphiques, plans, cartes...
- une dizaine d'objets,
- 40 témoignages filmés,
- 13 archives sonores,
- 75 albums (séries de documents sur un même thème),
- une cinquantaine de textes introductifs en français et en anglais,
- plus de 300 notices explicatives liées aux médias,
- des outils (chronologie, glossaire, ressources, aide)
- la liste des résistants internés à Eysses (entrée « personnes »).

Deux parcours de visite sont proposés : grâce à un sommaire et à un plan interactif de la centrale, l'internaute suit la vie d'un résistant à Eysses (parcours 1 : « Découverte des lieux »), jusqu'à la tentative d'évasion collective en février 1944 (parcours 2 : « Insurrection »).

Traduite en espagnol, cette exposition se veut aussi un hommage aux 85 Espagnols incarcérés à Eysses. Pour la plupart d'entre eux, il s'agit de républicains exilés en France après la victoire de Franco qui ont poursuivi le combat dans la Résistance française avant d'être arrêtés.

Télécharger le dossier de presse

Le Journal de la BDIC

Découvrir

Événements BDIC

Parution du n°101 de Matériaux
14.12.2011

Presse informelle russe et soviétique à la BDIC
16.12.2011

Horaires modifiés pendant les congés de fin d'année
19.12.2011

<< Janvier 2012 >>

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Événements extérieurs

Pour une histoire sociale de l'Algérie colonisée (séminaire)
02.11.2011

Portail européen des archives
22.12.2011

Eysses, une prison en résistance 1943-1944 (exposition virtuelle)
17.01.2012 - 25.02.2012

À Eysses avec les insurgés, comme si vous y étiez

Le Musée de la résistance lance la semaine prochaine une exposition virtuelle autour d'Eysses durant l'occupation. Des centaines de documents vont être mis en ligne.



L'exposition virtuelle autour de la prison Eysses ouvrira ses portes le 17 janvier. (Photo archives «sud ouest »)

Plus de 250 rapports officiels, registres d'écrou, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, dessins, graphiques, plans, cartes, 40 témoignages filmés d'anciens internés, 13 archives sonores...

L'Aeri (Association pour des études sur la résistance intérieure), avec l'appui précieux de l'Association nationale pour la Mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses, a élaboré une exposition exceptionnelle par son ampleur et originale par son mode de diffusion.

Intitulée « Eysses, une prison en résistance (1943-1944) », l'exposition virtuelle sera mise en ligne à partir du mardi 17 janvier sur le site (1) de l'association. Elle fera l'objet d'une présentation le même jour à Paris, à l'Auditorium de l'Hôtel de Ville, puis le 25 février à Villeneuve, deux jours après la date commémorant l'exécution des 12 insurgés.

Trois années pour la monter

Dans une semaine, le centre de détention d'Eysses va ainsi ouvrir bien grand ces portes (un brin paradoxal pour ce genre d'endroit). 13 vues empruntant la technologie « virtual reality » ont été conçues pour permettre de découvrir les lieux, comme si le visiteur franchissait les grilles de la prison villeneuvoise où Vichy a enfermé jusqu'à 1 400 prisonniers politiques.

Tourner sur soi-même dans le quartier cellulaire, dans les cages à poule, dans le bâtiment administratif, sur le chemin de ronde. Zoomer dans les moindres recoins. Écouter un témoignage filmé in situ... Tout cela va être rendu possible sans avoir à passer les grilles de ce lieu empli d'un passé aussi tragique qu'héroïque : « L'histoire d'Eysses est une histoire nationale puisqu'y ont été enfermés des résistants de toute la France. Et c'est aussi l'histoire d'une épopée extraordinaire », décrit Laurence Thibault, chef de projet.

Une large partie sera notamment consacrée à la tentative d'insurrection du 19 février 1944 violemment réprimée par les nazis, soit par la mort, soit par la déportation.

Près de 40 000 euros ont été déboursés pour réaliser cette exposition qui a nécessité trois ans de conception. Elle a été pensée de manière ludique, notamment pour être exploitée dans les établissements scolaires d'Aquitaine : « Cette exposition est vivante. On va pouvoir la faire vivre, l'enrichir... »

Une grande partie a été traduite en espagnol. Pour mémoire, des Républicains, qui avaient franchi les Pyrénées pour fuir le franquisme et qui ont poursuivi le combat en France, comptaient parmi les détenus.

(1) www.museedelaresistanceenligne.org

Villeneuve-sur-Lot. La révolte d'Eysses en réalité virtuelle



Le mur des fusillés d'Eysses : un monument historique dans l'enceinte du centre de détention./Photo DDM

Partager

À partir du 17 janvier, l'exposition virtuelle « Eysses, une prison en Résistance » sera visible sur le site du musée de la Résistance : www.museedelaresistanceenligne.org

A la fin du mois de février prochain, des gerbes seront déposées au pied du mur des fusillés. Ce monument historique implanté au sein du centre de détention d'Eysses rappelle, depuis février 1944, et pour toutes les générations présentes et à venir, le combat de la Résistance contre l'envahisseur, le combat de la liberté contre l'oppression, le sacrifice de quelques-uns pour perpétuer l'espoir. En février prochain, une voix grave et pleine d'émotion citera dans le froid de l'hiver, les noms des fusillés d'Eysses. 68 ans après et même si les témoins directs quittent un à un ce monde victime du temps qui passe, la mémoire des anciens d'Eysses continuent à se perpétuer. « L'idée du musée de la Résistance en proposant une exposition était de faire connaître le plus largement possible l'extraordinaire épopée d'hommes qui, par leur courage et leur solidarité ont bravé à Eysses, Vichy et l'occupant » explique Laure Bougon, chef de projet à l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI). Mais l'exposition dont il est question, qui sera présentée le mardi 17 janvier à l'auditorium de l'hôtel de ville de Paris, et le samedi 25 février à la maison de la Vie associative à Villeneuve, revêt un caractère exceptionnel qui n'échappera à personne. « Il s'agit d'une exposition... virtuelle.

PLUS DE 300 DOCUMENTS

Cette exposition « Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 » évoque la détention par le régime de Vichy de plus de 1400 résistants. Plus de 300 documents d'archives (en particulier, 40 témoignages filmés et 13 archives sonores), 13 vues panoramiques, des textes introductifs en français et en anglais, des outils (chronologie, glossaire, ressources, aide), la liste des résistants internés à Eysses tout cela est accessible sur le site www.museedelaresistanceenligne.org « Deux parcours de visite sont proposés : grâce à un sommaire et à un plan interactif de la centrale, l'internaute suit la vie d'un résistant à Eysses jusqu'à la tentative d'évasion collective de février 1944. Traduite en espagnol cette exposition se veut aussi un hommage aux 85 Espagnols incarcérés à Eysses. Pour la plupart d'entre eux, des Républicains exilés en France après la victoire de Franco et qui ont poursuivi le combat pour la liberté dans la résistance française avant d'être arrêtés. Forcément l'exposition retrace aussi l'action clandestine au sein de la prison. « Il y avait une idée de communauté. Les emprisonnés ont opposé à leurs geôliers leur esprit de résistance. Il y avait dans la prison, des journaux clandestins dès la fin de 1943. Et les détenus parvenaient par le biais d'un certain nombre de gardiens à communiquer avec l'extérieur et surtout les résistants locaux. »

« Innovante par son traitement, cette exposition est essentielle pour faire connaître l'extraordinaire épopée des hommes d'Eysses.»

Le chiffre : 400

Sur les 1400 détenus qui seront déportés à Dachau, 400 mourront en déportation.

J.-L. A.

Museedelaresistance.com [Aller sur site >>](#)

Museedelaresistance est classé 1 163 630 en France. 'Musée de la Résistance en ligne.'

[Aperçu](#) [Visiteurs](#) [Liens](#) [Serveur](#) [A propos](#)

Il est hébergé à *Gandi France L B Services Paris, France*, et utilise le serveur web Apache/2. Il est codé en langage PHP/5.2.0-8+etch15. 12 sites uniques font un lien vers ce site. Sur le site le contenu comprend; La Rsistance En Rgion, Drme, Ile-de-france, Provence Alpes-ctes-d'azur, Expositions Thnatiques, Base Mdia, Salle De Consultation, Base Personnes, et Atelier Pdagogique.

Un chiffre estimé de 19 visiteurs quotidienne, chacun visionnant 1,30 pages par session. Dans le monde, Museedelaresistance est classé numéro 10 786 676. 48.87, 2.33 sont les coordonnées latitude & longitude. L'adresse IP de Museedelaresistance.com est 217.70.184.38. Un ping vers le serveur est enregistré à 110 ms. Il a 3 archives DNS, c.dns.gandi.net, b.dns.gandi.net, a.dns.gandi.net. 7 sites possèdent un lien sur Museedelaresistance.com, dont citadelle.com (Citadelle de Besançon - Cité Vauban inscrite au patrimoine...), charles-de-gaulle.org (Charles de Gaulle, le site de référence - charles-de-gaulle.org), invalides.org, defense.gouv.fr, servicehistorique.sga.defense.gouv.fr. Les sites web similaires sont museedelapince.com, museedelaposte.net, museedelapoupeeparis.com, museedelapresse.com, museedelapub.org.

Museedelaresistance.com Mentionné

Comité du Mémorial Jean Moulin ... Nous souhaitons que ce site Internet devienne une « borne » publique de référence sur les chemins de la mémoire et de l'Histoire... [1]

LE MUSÉE VIRTUEL DE LA RÉSISTANCE TRÈS BIEN ACCUEILLI L'équipe drômoise, Alain Coustaury, Pierre Balliot, Jean Sauvageon, Robert Serre, Claude et Michel Seyve, qui a réalisé le ... [2]

Warning: mysql_fetch_array(): supplied argument is not a valid MySQL result resource in /var/www/vhosts/**museedelaresistance.com**/httpdocs/expo/expo.php on line 158 [3]

1. <http://www.memorialjeanmoulin.fr/>

2. <http://www.grane.org/crmuseedelaresistance/robertserre.pdf>

3. <http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo/expo.php>

L'activité des associations affiliées

Association pour des Études sur la Résistance

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EST ENFIN EN LIGNE À L'ADRESSE :
HTTP://WWW.MUSEEDELARESISTANCEENLIGNE.ORG

Vous y trouverez des espaces d'expositions régionales et thématiques. Actuellement, deux expositions sont présentées : l'une sur la Résistance dans la Drôme, l'autre autour de représentations de la Résistance à partir d'une série de gouaches réalisées après-guerre par un résistant drômois, Albert Fié.

Parallèlement à ces deux expositions, des dossiers pédagogiques (niveau collège et lycée) constitués par une équipe d'enseignants et le CDDP de la Drôme, sont disponibles à la demande.

Vous découvrirez, à travers ces espaces d'expositions des milliers de documents papiers (photos, affiches, journaux clandestins, rapports officiels, lettres, tracts...), archives sonores et vidéos (témoignages, films amateurs d'époque...), objets, cartes, textes, se rapportant à la Résistance.

Chaque document présenté est accompagné de sa notice explicative. Elle renseigne l'internaute sur le document lui-même (titre, légende, description matérielle, sources, date du document, lieu...), son analyse (description et histoire du document, voire son interprétation), sa place dans un contexte plus général, son indexation.

Ces documents accessibles via une exposition peuvent être également consultés grâce à la « base média » : base de données de l'ensemble des documents exposés dans le Musée virtuel.

Un moteur de recherche permet d'interroger cette base selon différents critères : recherche libre, genre (image, son, film, carte, texte), type (affiche, tract, photo, presse clandestine, objet...), date et lieu.

Sont présentées ici des pièces provenant d'une multitude de fonds (Archives Nationales, archives départementales, collections des musées, fonds associatifs, archives familiales...) en France et à l'étranger. Son ambition est de présenter et de faire connaître cette richesse documentaire et les institutions qui les possèdent

Un site collaboratif en perpétuelle évolution

Grâce à la rubrique « Participer », chacun, particuliers ou représentants d'institutions, peut signaler ses archives ou ses activités en lien avec la Résistance, qui seront ensuite, après validation, mises en valeur sur le site et/ou redirigées vers les organismes compétents.

Depuis trois mois, date d'ouverture du site, des dizaines de personnes ont déjà contacté l'AERI pour des demandes de renseignements ou proposer des documents d'archives.



Carte des paysages extraite de l'exposition sur la Résistance dans la Drôme.

Le Musée de la Résistance en ligne dans sa présentation actuelle est une première étape. D'autres projets d'expositions sont en cours de préparation :

- deux expositions régionales : la Résistance en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur.
- des expositions thématiques : l'histoire de la Centrale d'Eysses pendant la Seconde Guerre mondiale, les organisations juives de Résistance, le Vercors, la Résistance des mineurs...

Toutes ces expositions sont réalisées en lien avec des partenaires institutionnels (associations, musées, centres d'archives...) et historiens compétents.

Des outils de recherche performants

Une salle de consultation, bientôt disponible, permettra de référencer dans une base de données unique, tout ce qui existe sur la Résistance en France et à l'étranger (inventaires, ouvrages, brochures, articles, dossiers pédagogiques, catalogues d'exposition, institutions...) et de renvoyer aux instances concernées (musées, fondations, associations, centres d'archives, universités...).

Une réflexion est en cours sur la pertinence de la mise en ligne d'une base personnes. L'AERI, grâce à la réalisation des CD-Roms, a déjà une liste de noms de résistants considérable : 50 000 noms sont déjà recensés. L'idée est donc de continuer ce travail. Cette base devra être réservée (accessible uniquement sous code d'accès) dans le respect du droit à l'information édicté par la CNIL⁽¹⁾.

Site portail au service de tous

Des outils pédagogiques (outils d'analyse d'image, bloc-notes, ateliers pédagogiques...) et contextuels (chronologie, dictionnaire, atlas...) sont également prévus.

Le site s'adresse à tous les publics, notamment les jeunes. Il peut faire l'objet de tout type d'utilisation, individuelle ou collective, libre ou guidée. Le fait de travailler sur internet donne de nombreux avantages dans les utilisations possibles du musée virtuel :

- ouvrir les collections à tous, sans discrimination (démocratisation du savoir),
- faciliter l'accès (ouverture permanente, consultable à distance),
- donner plus de souplesse et de liberté dans l'exploitation des documents d'archives (plus de contrainte de conservation...), leur mise en lumière et leur exploitation à des fins pédagogiques (notices explicatives...),
- rendre le travail en réseau plus facile (créer plus de liens entre les partenaires, dynamiser les actions, mutualiser les travaux...),
- mettre à disposition des partenaires des espaces d'expositions virtuels, exploitables via le Musée en ligne et/ou directement dans le cadre de leurs activités (expositions, ateliers pédagogiques, conférences, cours...).

L'ambition du Musée de la Résistance en ligne est de devenir le site portail de référence sur le sujet. Chaque internaute travaillant sur cette période, en France ou à l'étranger, devra avoir le réflexe de passer d'abord par ce site

ce Intérieure (AERI)

pour ensuite être redirigé vers les structures concernées.

Des outils de communication vont-être développés dans ce sens : espace « Presse », réseaux sociaux, recensement et présentation des structures qui travaillent sur la Résistance (sorte d'annuaire)... Enfin, il doit être aussi et surtout, un outil à la disposition des partenaires qui le souhaitent au service de leurs propres structures.

De nombreux médias se sont fait l'écho de l'ouverture au public du Musée de la Résistance en ligne :

- télévisions et radios : RFI (Radio France internationale), France Culture, émission «Télé matin» (France 2), etc.

- presse nationale et internationale : le journal allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *L'Humanité*, *La Croix*, *Libération*, etc.

- presse régionale et spécialisée : *Micro-bebdo*, *Le Patriote Résistant*, *Cfdt Magazine*, *Romans Mag*, *La Tribune*, *Le Crestois*, *La Drôme*, le magazine du Conseil, *La lettre de l'ANACR Drôme*, *Le Dauphiné libéré*, *Les Allobroges de la Drôme*, *L'Impartial*, etc.

- sites web : Educadef, Euranet, site de l'Académie de Caen, site de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, site de France 24, CDI.com (blog du CDI du lycée André Maurois de Strasbourg), Educnet, etc.

Une revue de presse complète peut être demandée auprès de l'AERI.

D'ici l'été, trois expositions virtuelles vont être mises en ligne, en lien avec les activités et les ressources de l'AERI :

- une exposition sur Serge Raveland, dans le cadre des manifestations qui vont avoir lieu les 18 et 19 août prochain à Toulouse à l'occasion de l'inauguration d'une allée Serge Raveland.
- une exposition sur Défense de la France à partir d'archives privées de certains membres du mouvement, mises à disposition de l'AERI.
- une exposition sur les projets des jeunes qui ont participé cette année à l'opération « Valeurs de la Résistance, Valeurs des jeunes aujourd'hui ».

(1) CNIL : Commission nationale de l'informatique et des libertés.

Renseignements

Pour toute information, contacter l'AERI (association loi 1901 d'intérêt général) Association pour des Études sur la Résistance Intérieure, affiliée à la Fondation de la Résistance

- « Siège social et bureaux :
16-18 place Duplex
75015 Paris
- « Tél. : 01 45 66 62 72
- « Fax : 01 45 67 64 24
- « Courriel : contact@aeri-resistance.com
- « Site internet : www.aeri-resistance.com

Actualités de L'Histoire

Ce blog est géré par Michel Deverge pour la revue L'Histoire et rend compte de l'actualité en histoire sur la toile dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et de la vulgarisation.

Retrouver le site de la revue *L'Histoire*
<http://www.histoire.presse.fr/>

Archives du blog

▼ 2011 (102)

▼ avril (12)

[Le procès](#)

[Eichmann\(2\)](#)

[Recherche U.K.](#)

[Guerre de sécession](#)

[Radioactivité](#)

[La loi de 1905](#)

[Le procès Eichmann](#)

[Assemblée nationale](#)

MARDI 12 AVRIL 2011


Le procès Eichmann(2)

Le Mémorial de Yad Vashem et les archives israéliennes mettent en ligne plus de quatre cents heures des films du procès (cf. blog du 7 avril) accompagnées de témoignages, en hébreu, yiddish, allemand et anglais, et constituant une chaîne de YouTube.

<http://www.youtube.com/EichmannTrialEN>

P.S. L'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI) a ouvert un Musée virtuel de la Résistance. Il s'agit de «sauvegarder un patrimoine menacé par la disparition des acteurs, l'avenir incertain de certaines collections (petits musées associatifs, archives familiales...), le danger de voir s'effacer dans notre paysage quotidien les traces de la Résistance ..."

<http://www.museedelaresistanceenligne.org/>

Publié par Hermdé à l'adresse 07:39 

Association pour des études sur la Résistance Intérieure (AERI)

Ouverture au public du musée de la Résistance en ligne

Depuis janvier 2011, le Musée de la Résistance en ligne est accessible à l'adresse Internet : <http://www.museedelaresistanceenligne.org>



Il s'agit d'un premier travail. Pour l'instant, les expositions en ligne concernent la Résistance dans la Drôme. D'autres projets sont en cours de préparation :

- deux expositions régionales : la Résistance en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur.
- des expositions thématiques : l'histoire de la Centrale d'Eysses pendant la Seconde Guerre mondiale, les organisations juives de Résistance, le Vercors, la Résistance des mineurs...

Vous découvrirez, à travers ces espaces d'expositions des milliers de documents papiers (photos, affiches, journaux clandestins, rapports officiels, lettres, tracts...), archives sonores et vidéos (témoignages, films amateurs d'époque...), objets, cartes, textes, se rapportant à la Résistance entre 1940 et 1945. Ces documents présentés sont analysés et restitués dans leur contexte. Ils sont tous placés dans une base média. Avec l'exposition sur la Résistance dans la Drôme, plus de 4000 documents seront accessibles. Des outils pédagogiques (outils d'analyse d'image, bloc-notes, dossiers pédagogiques...) et contextuels (chronologie, dictionnaire, atlas...) sont également prévus. Sur ce même site, sont présentés des pièces provenant d'une multitude de fonds (archives nationales et départementales, collections des musées, fonds associatifs, archives familiales...) en France et à l'étranger, publics ou privés. Son ambition est de présenter et de faire connaître cette richesse documentaire et les institutions qui les possèdent.



Vue du public présent le 12 janvier 2011.
© AERI

Site portail de référence, le musée virtuel n'est pas en concurrence avec les institutions qui travaillent sur la période. Bien au contraire. Il est au service de tous ceux qui le souhaitent (organismes publics, associations...), en mettant à disposition des outils comme des espaces d'exposition, la base média...

Enfin, le Musée de la Résistance en ligne est aussi un site participatif. Particuliers ou représentants d'institutions, vous pouvez nous signaler vos archives, vos témoignages, nous indiquer vos activités... qui, après validation, pourront être présentés dans le musée virtuel.

<p>Plan général du site</p> <p>Accueil Zoom sur Nouveauté Participez Agenda Suivez-nous [Prochainement en ligne] Moteur de recherche général</p>	<p>en ligne courant 2012. Une exposition de préfiguration pourrait être présentée fin 2011.</p>	<p>50.000 noms. Pour l'instant, elle n'est qu'au stade de la réflexion, même si une déclaration officielle a déjà été faite auprès de la CNIL. Elle sera probablement réservée (non accessible au grand-public).</p>
<p>La Résistance en région</p> <p>Drôme Maître d'ouvrage : Association pour l'Élaboration d'un Cédérom sur la Résistance dans la Drôme (AERD), en lien avec l'AERI.</p>	<p>Expositions thématiques Plusieurs expositions thématiques sont en cours de réalisation : la Centrale d'Eysses ; Les organisations juives de Résistance ; le Vercors ; la Résistance des mineurs. Actuellement en ligne : collection de gouaches sur des scènes de la Résistance</p>	<p>Atelier pédagogique Espace offrant la possibilité, notamment aux enseignants avec leurs élèves, de publier des articles sur la Résistance. Il est organisé à la manière d'un blog très simple. [Prochainement en ligne]</p>
<p>Île-de-France Association porteuse du projet : AERI. Une exposition de préfiguration pourrait être présentée fin 2011.</p>	<p>Base média Recensement de l'ensemble des documents présentés dans le musée virtuel.</p>	<p>Pied de page Qui sommes-nous ? Historique et objectifs Maître d'ouvrage Comités scientifiques Remerciements Financiers Partenaires Boutique Mentions légales</p>
<p>Provence-Alpes-Côte d'Azur Association porteuse du projet : Association des Amis du Musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur, présidée par Robert Mencherini. L'exposition devrait être</p>	<p>Salle de consultation Mise en ligne sur un même portail, sous forme de base de données, d'un recensement de toutes les ressources méthodologiques sur la Résistance. [Prochainement en ligne]</p>	
	<p>Base personnes Recensement de tous les résistants dans une base de données unique. L'AERI, grâce à la réalisation des cédéroms, a déjà une liste considérable, comprenant à ce jour environ</p>	



UN MUSÉE DE LA RÉSISTANCE VIRTUEL

L'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI) a ouvert un musée de la Résistance en ligne. Voulue «*résolument grand-public*» et participatif, ce site vise à «*rendre accessible immédiatement et en permanence une collection virtuelle vaste et cohérente sur l'histoire de la Résistance, provenant d'une multitude de fonds d'archives en France et à l'étranger, publics et privés*». Il s'agit ainsi pour l'AERI de «*sauvegarder un patrimoine menacé par la disparition des acteurs, l'avenir incertain de certaines collections (petits musées associatifs, archives familiales...), le danger de voir s'effacer dans notre paysage quotidien les traces de la Résistance (lieux de vie et d'action des résistants, lieux de mémoire...)*». Parmi les modules proposés sur le site Internet : «*la résistance en région*» (Drôme, Île-de-France, Provence Alpes Côte d'azur), un «*atelier pédagogique*», une «*base média*» permettant de rechercher des documents, et prochainement une «*base personnes*» qui recensera les résistants ainsi que des expositions thématiques.

Site web : <http://www.museedelaresistance.com>



Musée de la résistance sur Internet

16 mars 2011 par Manuela

Le musée virtuel de la résistance, réalisé par l'Association pour les études sur la Résistance intérieure, a ouvert ses portes sur Internet. Ce site a pour vocation de réunir toutes sortes de documents (affiches, tracts, photos, lettres, journaux) sur la résistance en France avec deux objectifs principaux :

- fournir aux jeunes générations de précieuses informations, à l'heure où les témoins commencent à disparaître

- centraliser un patrimoine éparpillé dans différents musées afin de devenir un portail de référence, facilement accessible à tous

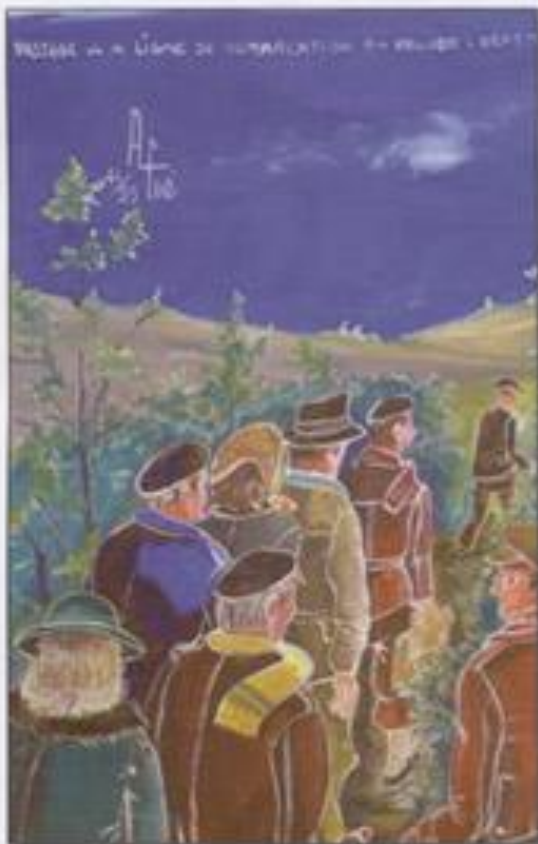
Ce musée met également en avant les aspects régionaux de la résistance bien que la rubrique "La résistance en région" demande encore à être étoffée.



Partagez cette ressource sur:



Musée de la Résistance en ligne



que soit sa nature : affiche, objet, photo, etc... fait l'objet d'une analyse précise dans son environnement et d'un éclairage historique plus large racontant de manière palpable l'histoire de cette période. L'exposition a été réalisée sous la direction de Alain Coustaury et Jean Sauvageon, épaulés par des historiens spécialistes de la période et avec l'appui du Conseil général, du Conseil régional, du Musée de la résistance de Romans et de La Chau, à Chassieux en Vercors et de l'Education nationale.

Une deuxième exposition est également mise en ligne, il s'agit de gouaches d'Albert Fié, résistant drômois, qui raconte la période de la guerre à travers une trentaine de dessins très réalistes, au trait précis, très colorés, et d'une grande esthétique. On y observe une scène de l'exode, du passage de la ligne de démarcation, des scènes de combats et de la libération, etc... Bien entendu chaque dessin est expliqué et replacé dans son contexte.

La prochaine étape du travail de L'AERI sera la présentation d'une exposition consacrée à la centrale d'Eysses, prison où étaient internés de nombreux résistants communistes qui se sont organisés pour réaliser une évasion collective de 1200 détenus. Le projet ayant échoué, les détenus se sont insurgés avant d'être obligés de se rendre. Ils subirent alors une dure répression : douze sont exécutés et tous les autres sont déportés à Dachau. 500 seulement reviendront.

Nous attendons avec impatience cet événement. Un grand bravo à l'équipe de L'AERI et à tous ses bénévoles qui font un travail remarquable. Pour terminer, une information essentielle : l'adresse à partir de laquelle on peut consulter cette exposition est : www.museedelaresistance.com

Le grand projet de création d'un Musée de la Résistance en ligne commence à se concrétiser. Il est mis en oeuvre par L'AERI (Association pour des Etudes sur la Résistance intérieure) avec le concours de l'ensemble des musées de la Résistance et le soutien de la Fondation de la Résistance.

Faute de moyens le projet n'avance que lentement, mais lundi 12 janvier dernier l'AERI a pu proposer la visite d'une première exposition virtuelle ouverte à tous sur Internet. Il s'agit d'une exposition sur la Résistance dans la Drôme, réalisée par l'AERD (Association pour des Etudes sur la Résistance dans la Drôme). Cette exposition présente le déroulement de la Résistance depuis l'arrivée des Allemands dans le nord du département en juin 40 jusqu'à la libération de la Drôme, le 1er septembre 1944. On peut y découvrir l'installation de l'Etat français, la collaboration, l'occupation italienne, puis l'occupation allemande. Y sont évoquées les premières actions des résistants, mais également les combats du Vercors, ceux de la Libération et la bataille de Montélimar. La vie quotidienne est également traitée. Des cartes, des extraits de films, des photos, des dessins, des textes, des objets, présentés dans l'exposition sont commentés et analysés. On peut signaler aussi quelques rubriques telles que «planque», «faux papiers», «femmes dans la Résistance». Chaque document, quelle

Y. Blondeau



Histoire

La Résistance locale se dévoile

L'association AERI a créé un musée virtuel pour préserver toutes les traces de la Résistance.



Ferme du Lauzas à Vesc dans la Drôme où se sont réfugiés Elsa Triolet et Louis Aragon en 1943.

Connaissez-vous l'histoire de la centrale d'Eysses, dans le Lot-et-Garonne, pendant la Seconde Guerre mondiale ? Plus de 1400 résistants de toutes origines, parmi lesquels de nombreux Espagnols, ont été internés dans cette prison par le régime de Vichy. En 1943, ils s'unissent pour organiser une insurrection avec pour objectif de faire s'évader tous les détenus. L'opération échoue. Des résistants sont fusillés. Les autres sont déportés. Aujourd'hui, le lieu où se sont déroulés ces événements tragiques est menacé. Cette histoire édifiante mais méconnue de la Résistance risque de disparaître sous les murs d'une nouvelle centrale qui pourrait être construite à la place de l'ancienne prison. Partant du principe que la Résistance est un phénomène fondamentalement local, d'anciens résistants parmi lesquels Lucie et Raymond Aubrac, Jacques Delarue et Hélène Viannay ont créé

Aquarelle d'Albert Fié qui a peint de mémoire un camarade transmettant un message en direction de Londres.

l'AERI (Association pour des études sur la résistance intérieure) en 1993. Ils veulent lutter contre le danger de voir s'effacer les lieux de la Résistance et que toute mémoire disparaisse avec la mort des résistants. Ils souhaitent aussi préserver les archives, qu'elles soient conservées dans les greniers de nombreuses familles ou dans des petits musées associatifs. L'AERI a récolté plus de 30 000 affiches, tracts, journaux, photographies, documents sonores et audiovisuels, cartes, etc., dont une part importante provient de fonds privés. Ces archives sont réunies sur 21 CD-Roms qui décrivent les actes de résistance locale dans une trentaine de départements français.

Un appel à témoignages

En ce début d'année 2011, l'AERI a mis en ligne le musée virtuel de la Résistance, un site de préfiguration qui doit évoluer pour devenir un portail sur cette période de l'histoire



de France. Le musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, le centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, le musée Jean Moulin, l'Institut national de l'audiovisuel, les Archives nationales, sont parmi les partenaires du projet.

Dans le courant de l'année, le site proposera une visite virtuelle de la centrale d'Eysses qui permettra aux internautes de découvrir les lieux en se déplaçant avec une vision panoramique. Le visiteur pourra à la fois suivre l'insurrection et l'histoire de résistants internés, replacés dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Le site a pour objectif d'apporter un nouveau regard sur l'exploitation des archives, en les accompagnant de commentaires, y compris pour les images afin d'éviter l'écueil de la photo illustrative. Le but est de dessiner une carte du territoire relativement complète de l'évolution de la Résistance en s'appuyant sur toutes les archives accumulées par l'AERI et ses partenaires.

En racontant la Résistance à partir de l'histoire de personnes peu connues, le site vise à interpeller les internautes pour échanger sur les valeurs que ces résistants nous ont transmises, aller découvrir les lieux évoqués, mais aussi mettre à disposition leurs propres archives en envoyant les documents numérisés qu'ils ont en leur possession.

Nadège Figarol

www.museedelaresistance.com



Educ@déf > l'Éducation à la Défense

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
ÉTAT
ANCIENS COMBATTANTS

Pour une Défense d'avance

Actualités | Ministère | **Éducation à la Défense et Citoyenneté** | Mémoire et pédagogie | Patrimoine et Culture

Accueil | Educ@déf | Ressources | Sites Internet | Sites internet (mémoire, histoire et archives)

Ressources

- Plaquettes pédagogiques
- Publications pour la jeunesse
- Sites Internet**
- Brochures informatives
- Publications et éditions
- Offre pédagogique des musées et mémoriaux des conflits contemporains
- Expositions

Sites Internet (mémoire, histoire et archives)

🏠 | T+ | T- | ★ Ajouter aux favoris | ✉ Envoyer à un ami | PARTAGER

→ Retour

Mise à jour : 10/02/2011

Répertoire (non exhaustif) des sites internet hors ministère de la défense traitant de la mémoire des conflits contemporains.

Musée virtuel de la Résistance

Créé en coopération avec le musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne et en partenariat étroit avec la Fondation de la Résistance, un **Musée national de la Résistance en ligne** (Résistance extérieure, Résistance intérieure en France et dans les régions 1940-1945) :

- Expositions thématiques
- Base de consultation
- La résistance en régions
- Base de médias



SGA
Secrétariat général pour l'administration

Jeunes et Défense

facebook


Accès direct

Tout ouvrir

- Principaux Organismes
- Autres organismes
- Thématiques
- Profilis



 Ajouter à mes favoris

 Donner votre avis

Votre note: 

www.museedelaresistance.com - Archives de la résistance 39-45

Museedelaresistance.fr Site officiel du musée virtuel de la résistance. Réalisé par l'AERI, l'Association pour des études sur la Résistance Intérieure, le musée virtuel vous permettra de découvrir des milliers de photos, affiches, lettres, films, documents et autres pièces se rapportant à la résistance en France entre 1940 et 1945.

Claire et intuitive, l'interface du musée de la résistance rend la navigation accessible à tous. Pour clés d'entrées à cette visite, des onglets vous proposent de retrouver la résistance en région, des expositions thématiques, des

ateliers pédagogiques.

Les onglets Base média et salle de consultation vous permettront de rechercher un document par date, genre, type, lieu, mais aussi de faire des recherches « expertes » grâce aux critères basés sur la norme ISAD. Quant à elle, la « base personnes » recense les résistants dans une base de données de plus de 50000 noms.

Le musée de la résistance en ligne se veut être ouverte vers l'extérieur. C'est pourquoi le site fait appel à la participation de particuliers ayant des archives, des pièces intéressantes ou pouvant fournir des témoignages.

Enfin n'oubliez pas de consulter l'agenda AERI.resistance.com pour être tenu au courant des manifestations, inaugurations ou commémorations.

■ Présenté en "première" à Paris / Musée virtuel

Un examen réussi à l'École Militaire

Le musée virtuel de la Résistance très bien accueilli

La première réalisation du Musée Virtuel sur la Résistance a été lancée officiellement mercredi 12 janvier à Paris, par l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure l'AERI est présidée par Michèle Badaire. Son président d'honneur en est Raymond Aubrac.

Malheureusement, l'âge des fondateurs de l'AERI fait qu'ils ont disparu ou que leur état de santé ne leur permet plus de participer très facilement aux activités. D'où leur satisfaction de voir que, grâce aux techniques nouvelles, leurs témoignages, leur expérience peut être transmis aux jeunes générations.

L'amphithéâtre de l'École Militaire a accueilli près de 120 personnes, anciens Résistants, présidents des grandes associations de Résistants, historiens, représentants des administrations du ministère de la Défense, de l'Éducation Nationale, des Musées de la Résistance, d'équipes de recherches de plusieurs départements. Ils ont assisté à la présentation de ce premier travail qui ouvre ce Musée de la Résistance, celui concernant la Résistance dans la Drôme. Chacun peut désormais le consulter en allant sur museedelaresistance.com

Même cette première réalisation n'est pas terminée. Le sera-t-elle un jour ? Des ajustements sont encore à apporter. Tout le chapitre «Mémoire», important dans la Drôme, avec les nombreux monuments ou mémoriaux, les innombrables stèles émaillant le département, les livres évoquant la Résistance, les manifestations annuelles, sans oublier les Musées de Vassieux ou de Romans.

La presse écrite (Libération), parlée (France Culture) et télévisuelle (Thé ou Café) ont rendu compte de l'événement. Ceux qui ont assisté à la présentation parisienne font savoir leur satisfaction. C'est ce membre du jury du CNRD à Paris, disant que « le musée virtuel est un outil formidable pour mettre en valeur les travaux des élèves dans le cadre du Concours... Elle a trouvé la présentation passionnante, ajoutant "Vous nous faites du bien". » Un autre : «C'est une ressource inestimable notamment pour les enseignants et les élèves». Ou bien encore de Patricia Gillet des Archives nationales : «Un grand bravo pour le Musée virtuel. Cette séance était passionnante et la visite du site pleine de promesses. Longue vie à tous ces beaux projets !» Quant à Véronique Salou, des Éditions Tirésias, spécialisées dans les



La présentation par Alain Coustaury.

ouvrages sur la Résistance, elle écrit : «Tout d'abord Bravo à vous et à votre équipe pour ce travail excellent et colossal que vous nous avez présenté à l'école militaire. Votre musée virtuel est une idée richissime et son caractère évolutif est un trait de génie avec les méthodes actuelles, ce sera un outil qui peut facilement accrocher l'attention des jeunes générations (et celle des plus anciens évidemment).» Et un de ses collègues : «Bravo et merci de la présentation de votre immense travail et votre formidable réalisation : ce musée... quand on sait vos moyens j'en reste sans voix mais reste surtout absolument admiratif... Merci de cette belle leçon.

Fidèlement à cette mémoire commune et à ces combats sans faiblesse pour faire exister l'honneur et l'espoir de femmes et d'hommes debout.»

Les internautes drômois qui n'ont pu assister à la présentation nationale ont consulté le site et ne tarissent pas d'éloges aussi. Voici quelques appréciations : «Une œuvre de Titan ; on aimerait que tous les départements aient pu faire pareille chose.» (J. Delatour, président de l'AUED) ; «Un travail remarquable» (M. Pez, co-président de l'ANACR 26) ; «Félicitations à toute l'équipe qui a accompli cet important travail» (B. Gruffaz) ; «Nous admirons votre travail titanique et certainement passionné» (A. Barnaud) ; «Une vraie encyclopédie locale au bout du clic ! Grâce à vous, la Drôme est en pointe !» (L. Dupuis) ; «Je me rends compte maintenant du travail énorme que vous avez réalisé. Sincèrement bravo !!!» (E. Belle) ; «Je ne peux qu'être émue et bouleversée car vous avez travaillé à la fois en historien et aussi en apportant à ce lourd passé une attention humaine qui en restitue toute la vie quotidienne.» (E. Cerf).

On découvrira aussi cette magnifique exposition de 35 gouaches d'Albert Fié sur les 150 réalisées. Ce Résistant de la compagnie Pons, de Crest, a apporté un témoignage très original en peignant les scènes auxquelles il a participé avec ses camarades.

Ce Musée Virtuel est un moyen de sauvegarder des documents, des photos qui sont ainsi extraits de leurs cachettes, beaucoup sont inédits. Il peut être enrichi à tout moment et les auteurs souhaitent que des Drômois continuent à leur confier des documents qui leur sont restitués après traitement informatique. L'équipe avait déjà réalisé un DVDrom sur la Résistance dans la Drôme, mais une fois gravé, c'est un produit fini. Le Musée virtuel peut être modifié, corrigé, enrichi à tout moment, ce qui est un grand avantage.

Après la Drôme, d'autres volets du Musée Virtuel de la Résistance s'ajouteront. Une équipe travaille actuellement à l'échelle de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. D'autres départements élaborent des projets. Des expositions plus ciblées sont prêtes à être mises en ligne, comme celle sur la Centrale d'Eysses qui utilise des techniques de pointe pour nous la faire visiter. Une des difficultés pour élaborer ces projets est la difficulté pour rassembler les financements nécessaires, tant au plan local que national.

L'équipe de la Drôme, Alain Coustaury, Pierre Balliot, Jean Sauvageon, Robert Serre, Claude et Michel Seyve, avec le concours permanent de Laure Bougon de l'AERI, est fière d'avoir ouvert ce Musée Virtuel de la Résistance. Le travail se poursuit et les auteurs sont persuadés que d'autres documents viendront enrichir cette déjà riche collection.



« La mémoire de cette période sombre mais porteuse d'espoirs puisqu'elle a abouti à la création du Conseil National de la Résistance à l'origine de grandes avancées sociales va pouvoir être largement diffusée! »
(Jean Sauvageon et Alain Coustaury)

Un Musée de la Résistance sur le net

Un Musée virtuel de la Résistance dans la Drôme et le Vercors était officiellement mis en ligne le 12 janvier dernier. Une réalisation d'une équipe drômoise dans le cadre d'un projet initié par l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI).

À quelques jours du lancement officiel du Musée virtuel de la Résistance dans la Drôme et le Vercors, le téléphone ne cesse de sonner dans le bureau de Jean Sauvageon, l'un des membres de l'équipe chargée de sa réalisation. « Le sujet de la Résistance est tellement vaste qu'on trouve toujours de nouveaux éléments. La personne qui vient d'appeler me signalait qu'on avait retrouvé une pièce de l'avion qui s'était écrasé en 44, près de Gigors et dont on avait perdu la trace. Cette pièce sert aujourd'hui à caler la porte d'un poulailler ! » Le Musée virtuel est la première réalisation d'un vaste projet sur la Résistance en France. Il a été initié par l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure et confié, pour la partie drômoise, à une équipe pluridisciplinaire : enseignants, ancien résistant, militaires... Cette même équipe avait réalisé en 2007, un DVD-Rom intitulé La Résistance dans la Drôme et le Vercors.

Transmettre l'histoire au plus grand nombre

« Pour le Musée virtuel, la démarche de travail a été radicalement différente, souligne Alain Coustaury, historien et également membre de l'équipe. Désormais, le document occupe une

position centrale : du coup, il a fallu tout reprendre ! Aujourd'hui, quelque 4000 documents : photos, témoignages, extraits de films, journaux... sont présentés sur le site. Parmi lesquels, un bon millier d'inédits. Comme cette série d'Albert Fié sur la Compagnie Pons (assortie de quelque 150 gouaches réalisées après coup). Ou ces carnets intimes d'une jeune fille de 14 ans qui constituent un témoignage précieux sur l'Occupation à hauteur d'enfant... »

Le Musée virtuel aborde de très nombreux thèmes et couvre la période depuis l'arrivée des Allemands, à la fin du mois de juin 1940, dans le nord du département jusqu'à la Libération de la Drôme le 1^{er} septembre 1944. Avec une large place accordée à la Résistance, depuis les premières oppositions jusqu'aux combats du Vercors et aux combats de la Libération, dont la Bataille de Montélimar... qui ont valu à la Drôme d'être élevée au rang de deuxième département Résistant par le général De Gaulle. « Notre objectif, souligne Jean Sauvageon, est de transmettre l'histoire de la Résistance au plus grand nombre. Ce Musée virtuel la rend accessible à tous et en particulier aux jeunes, grands utilisateurs d'internet. »

FG-C

Musées en ligne

Le 12 janvier, l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI) a inauguré un « musée de la Résistance » en ligne. Elle s'est appuyée sur la masse documentaire récoltée et le réseau national de partenaires constitué dans le cadre de la réalisation de ses cd-roms et ouvrages sur la Résistance dans les départements ou régions. Forte de cette expérience, l'Association se propose de créer à terme un site portail de référence sur la période. En attendant, les internautes ont accès à une fort intéressante exposition virtuelle sur la Résistance dans la Drôme, qui présente près d'un millier de documents, cartes, photos, textes. Les prochaines expositions virtuelles projetées concerneront l'Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'adresse du site est : Museedelaresistance.com

On remarquera qu'elle est très proche de celle de l'excellent site du Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne qui est : musee-resistance.com

LA RÉSISTANCE EN RÉGION EXPOSITIONS THÉMATIQUES BASE MEDIA SALLE DE CONSULTATION BASE PERSONNES ATELIER PÉDAGOGIQUE

LA RÉSISTANCE EN ÎLE-DE-FRANCE **LA RÉSISTANCE DANS LA DRÔME** **LA RÉSISTANCE EN PROVENCE - ALPES CÔTE-D'AZUR**

NOUVEAUTÉ **ZOOM SUR**

La Collection de gouaches sur les scènes de la résistance

Mémoire de la Drôme
Créée en 1985, Mémoire de la Drôme a pour mission de collecter l'ensemble des documents iconographiques, sonores et audiovisuels concernant la vie drômoise.

Editions Tirésias
L'ambroisie de la rue et le claque du aristo, entretiens inédits avec Germaine Tillion, Michel Reynaud

PAGE D'HISTOIRE
www.museedelaresistance.com

L'ENFANT

Il était une fois la Résistance

Le musée virtuel de la résistance vient d'ouvrir ses portes sur le Web. L'occasion de découvrir une base documentaire de plus de 30000 pièces, photos, lettres et affiches. **Magali Rangin**

Réalisé par l'Aeri, Association pour les études sur la Résistance intérieure, ce site a pour vocation de réunir toutes sortes de documents (affiches, tracts, photos, lettres, journaux) sur la résistance en France. Une manière de fournir aux jeunes générations de précieuses informations sur les faits, à l'heure où les témoins commencent à disparaître. Un moyen aussi de centraliser un patrimoine éparpillé dans différents musées afin de devenir un portail de référence, facilement accessible à tous. Chaque

document est étayé par un petit texte d'analyse qui le situe dans un contexte, le décrypte.

Ce musée virtuel s'attache également à l'aspect régional, voire local de la Résistance. Pour l'instant, seules la Drôme, l'Île-de-France et la Provence-Alpes-Côte d'Azur sont représentées, dans la rubrique La résistance en région. On trouve également, dans ce musée virtuel, des expositions thématiques, comme la collection de gouaches sur des scènes de la Résistance du peintre Albert Fié. ●

NOTRE AVIS

ON AIME

L'interface sobre, le côté pédagogique des documents, présentés ici dans leur contexte.

ON N'AIME PAS

La navigation un peu sibylline.

Mention **EXCELLENT**

Musée virtuel de la Résistance La Drôme en pointe

La première réalisation du musée virtuel sur la Résistance a été lancée officiellement mercredi 12 janvier à Paris, par l'Association pour des études sur la Résistance Intérieure (AERI). Son président d'honneur en est Raymond Aubrac. Malheureusement, l'âge des fondateurs de l'AERI fait qu'ils ont disparu ou qu'ils ne peuvent plus participer très facilement aux activités. D'où leur satisfaction de voir que, grâce aux techniques nouvelles, leurs témoignages, leur expérience peut être transmis aux jeunes générations.

L'amphithéâtre de l'École militaire a accueilli près de 120 personnes, anciens Résistants, présidents des grandes associations de Résistants, historiens, représentants des ministères de la Défense, de l'Éducation nationale, des musées de la Résistance, d'équipes de recherches de plusieurs départements. Ils ont découvert ce musée virtuel à travers le travail sur la Résistance dans la Drôme. Chacun peut désormais le consulter en allant sur museedelaresistance.com

Même si cette première réalisation n'est pas terminée (le sera-t-elle un jour tant l'œuvre est colossale ?) ce travail de titan a fait forte impression.

La presse écrite (Libération), parlée (France Culture) ou télévisuelle (Thé ou Café) a rendu compte de l'évènement. Ceux qui ont assisté à la présentation parisienne font savoir leur satisfaction. C'est ce membre du jury du CNRD à Paris, disant que «le musée virtuel est un outil formidable pour mettre en valeur les travaux des élèves dans le cadre du Concours...» Elle a trouvé la présentation passionnante, ajoutant «Vous nous faites du bien.» Un autre : «c'est une ressource inestimable...». Ou bien encore Patricia Gillet des Archives nationales : «un grand bravo pour le Musée virtuel. Cette séance était passionnante et la visite du site pleine de promesses. Longue vie à tous ces beaux projets !» Quant à Véronique Salou, des Éditions Tirésias, spécialisées dans les ouvrages sur la Résistance, elle écrit : «Bravo à vous et à votre équipe pour ce travail excellent et colossal. Votre musée virtuel est une idée richissime et son caractère évolutif est un trait de génie avec les méthodes actuelles, ce sera un outil qui peut facilement accrocher l'attention des jeunes générations...» Et un de ses col-



Alain Coustaury présente le musée virtuel de la Drôme.

lègues : «... quand on sait vos moyens j'en reste sans voix mais reste surtout absolument admiratif...»

Les internautes drômois qui n'ont pu assister à la présentation nationale ont consulté le site et ne tarissent pas d'éloge aussi. «Une vraie encyclopédie locale au bout du clic ! Grâce à vous, la Drôme est en pointe !» (L. Dupuis)...

On découvrira aussi cette magnifique exposition de 35 gouaches d'Albert Fié sur les 150 réalisées. Ce Résistant de la compagnie Pons, de Crest, a apporté un témoignage très original en peignant les scènes auxquelles il a participé.

Ce Musée Virtuel est un moyen de sauvegarder des documents, des photos qui sont ainsi extraits de leurs cachettes, beaucoup sont inédits. Il peut être enrichi à tout moment et les auteurs souhaitent que des Drômois continuent à leur confier des documents qui leur sont restitués après traitement informatique. L'équipe avait déjà réalisé un DVD Rom sur la Résistance dans la Drôme, mais une fois gravé, c'est un produit fini. Le Musée virtuel peut être modifié, corrigé, enrichi à tout moment, ce qui est un grand avantage.

Après la Drôme, d'autres volets du Musée Virtuel de la Résistance s'ajouteront. Une équipe travaille actuellement à l'échelle de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. D'autres départements élaborent des projets. Des expositions plus ciblées sont prêtes à être mises en ligne... Une des difficultés pour élaborer ces projets est de rassembler les financements nécessaires, tant au plan local que national. L'équipe de la Drôme, Alain Coustaury, Pierre Balliot, Jean Sauvageon, Robert Serre, Claude et Michel Seyve, avec le concours permanent de Laure Bougon de l'AERI, est fière d'avoir ouvert ce Musée Virtuel de la Résistance. Le travail se poursuit et les auteurs sont persuadés que d'autres documents viendront enrichir cette déjà riche collection.



L'équipe de la Drôme répondant aux questions.

Le Technoblog du LAC

Blog d'un prof de Technologie au Lycée français Albert Camus de Conakry (Rép. de Guinée)

Accueil | Contact | Twitter

L'@UTEUR :D)

Henri Willox
Conakry, Guinée
Un prof de Technologie bruxellois en Afrique de l'Ouest :o)
[Afficher mon profil complet](#)

VISITEURS



LIVE ACTIVITY FEED

Paris, France reading Le Technoblog du LAC: Mus

DIMANCHE 23 JANVIER 2011

Musée virtuel de la résistance

L'**AERI** (Association pour des Études sur la Résistance intérieure) a mis en ligne le **Musée virtuel de la résistance** :o)



<http://lac-conakry.blogspot.com/2011/01/musee-virtuel-de-la-resistance.html>

Musée en ligne



Museedelaresistance.com

Mercredi 12 janvier, l'équipe de l'Association pour des études de la résistance intérieure (Aeri) inaugurerait un web musée participatif, appelé à mettre en ligne de nombreux travaux

et documents. L'Aeri, fondée par Serge Ravanel et dirigée par Laurence Thibault, a principalement fédéré des équipes d'historiens et d'anciens résistants, et déjà publié des DVD d'histoire locale consacrés à la Résistance dans plus de vingt départements. Parallèlement, des collections d'ouvrages ont vu le jour; des partenariats se sont noués avec des fondations et des musées. Le moment était venu de présenter une collection vaste et cohérente dans un site portail de référence: le musée en ligne de la Résistance. Il débute par l'exposition virtuelle sur la Résistance dans la Drôme, où plus de 800 documents, textes, cartes, photos sont restitués dans leur contexte. Le visiteur navigue dans une arborescence rigoureuse et conviviale: une réussite.

N. D. D.

La Résistance monte en ligne

21.01.2011 | Auteur: Isabelle Chenu | Rédacteur: Marc Verney | 0 | Partagez

3:32 My Playlist Play

En France, durant la Deuxième Guerre mondiale, des citoyens se sont élevés et se sont battus contre l'occupation allemande, les résistants. Un site internet centralise désormais des dizaines de milliers de documents de cette époque.



La Résistance affiche sa volonté de Liberté (détail).

©Albert Flé

C'est le nouveau musée de la résistance en ligne: voilà un site qui centralise plus de 30 000 documents d'archives papier, d'archives sonores et vidéo. Destiné à rendre accessible au grand public un patrimoine historique très riche issu du conflit 39-45, il a été créé par l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI), un réseau de résistants connus, comme Lucie et Raymond Aubrac. Parmi les objectifs de l'AERI: transmettre la mémoire des valeurs humaines de la Résistance, notamment par le biais d'actions pédagogiques depuis 2002.

C'est le danger de voir s'effacer à tout jamais les traces de ce moment dramatique

de l'histoire européenne qui est à la base de la création du site internet. De fait, l'action armée de la Résistance contre l'occupant allemand a majoritairement été le fait de petits groupes agissant localement. Et donc générant peu de documents, d'ailleurs très souvent égarés lors de la fermeture des petits musées associatifs ou de la perte des archives familiales. Ce musée virtuel vient «sauver» de l'oubli la contribution essentielle de cette «armée des ombres» dans la libération de la France. *Le Tour du Net* de ce vendredi 21 janvier est présenté par Isabelle Chenu.

Visiter le site (lire)

Liens:

- ▶ Le musée d'histoire de Berlin consacre une exposition à Hitler
- ▶ A Berlin, l'Allemagne se retourne sur son passé

Commentaires

Nouveau commentaire ▶

<http://www.euranet.eu/fr/Programme-complet/Programmes/La-Resistance-monte-en-ligne>

* UN MUSÉE VIRTUEL DE LA RÉSISTANCE DANS LA DRÔME

L'AERD a travaillé pendant 5 ans sur la Résistance dans la Drôme et a édité, à 4 000 exemplaires, en 2007, un DVDROM : *La Résistance dans la Drôme - le Vercors*. Il est pratiquement épuisé ce qui montre l'intérêt que portent les Drômois à cette période de notre histoire.

L'équipe initiale un peu réduite (Alain Coustaury, Robert Serre, Claude et Michel Seyve, Pierre Balliot et Jean Sauvageon) a été sollicitée par l'AERI pour élaborer un Musée Virtuel de la Résistance dans la Drôme, c'est-à-dire une présentation de documents ou photos sur Internet. Ce travail entrepris depuis 3 ans va pouvoir être « mis en ligne », dans sa plus grande partie, avant la fin de l'année 2010. Le DVDROM avait déjà présenté 3 000 documents environ, la plupart se retrouveront sur le musée virtuel, mais plusieurs centaines de nouveaux y seront adjoints.

Chaque document est analysé et ses sources sont précisées. Il sera, chaque fois, replacé dans son contexte. Ce sera donc une véritable encyclopédie visuelle de la Résistance dans la Drôme consultable par tous les internautes, quelle que soit leur localisation dans le monde.

Un CD ou DVDROM est un produit fini qu'il n'est pas possible de modifier, de corriger ou de compléter. Il n'en est pas de même pour un Musée Virtuel qui pourra constamment être corrigé, complété si l'association en a les moyens financiers.

L'équipe drômoise est la première à tenter cette expérience, elle souhaite être suivie par d'autres pour réaliser une véritable banque de données de la Résistance en France.

Résistance / Drôme

L'Impartial

Musée virtuel de la résistance



La dernière réunion du groupe Drômois a permis d'explorer les possibilités de documentaires sur le Vercors.

L'association pour des études sur la Résistance Intérieure (AERI) et un certain nombre de partenaires ont lancé l'idée de réaliser un musée virtuel de la résistance sur le plan national.

Après les recherches pour un CDrom ou un DVDrom au niveau départemental, l'AERD a pris à son compte cette initiative. Faire connaître la Résistance, son environnement, ses actions souveraines ou spectaculaires...

Des documents inédits

Pour la Drôme de nombreux documents inédits s'ajoutent à la collection déjà très complète. Cette présentation sous forme de notices est basée d'abord sur le document

(photographique, écrit ou imprimé), d'autres documents inédits subsistent encore dans les familles. L'AERD lance un appel pour que ces documents lui soient prêtés pour enrichir le musée virtuel.

Une exposition générale

L'équipe drômoise qui fonctionne en étroite collaboration avec Laure Bougon de l'AERI, travaille depuis deux ans

Elle réalise les trois-quarts de l'exposition générale sur la Résistance dans la Drôme qui couvre toute la période de 1940-1945 sous tous ses aspects. Cette partie qui constituera le socle de cet Espace-Drôme devrait être mise en ligne, donc

consultable par les internautes dans le courant de l'année 2010...

D'autres expositions plus spécifiques viendront se greffer. L'une d'elles sur la bataille dite de Montélimar, en août 1944. Une autre est actuellement à l'étude, elle concerne le Vercors, tant dans sa partie Drômoise qu'héraultaise. La réunion qui vient de se tenir à Romans, avait pour but d'explorer les possibilités de documentaires sur le Vercors...

Une exposition sur le Vercors, haut lieu de la Résistance à travers le virtuel, des documents inédits, des connexions avec les archives nationales... Voilà une bonne nouvelle.

D.R.

A partir du 10 décembre 2010, le Musée
Virtuel sera ouvert → Muscedelaresistance.com

Le Musée Virtuel de la Résistance très bien accueilli

Les documents confiés seront restitués après traitement.



Robert Serre présentant une partie du Musée virtuel. À la tribune, Laure Bougon, chef de projet.

L'équipe drômoise (Alain Coustaury, Pierre Balliot, Jean Sauvageon, Robert Serre, Claude et Michel Seyve) qui a réalisé le premier volet, portant sur notre département et le Vercors, du Musée Virtuel de la Résistance, a présenté son travail et lancé l'ouverture du site sur Internet mercredi 12 janvier à Paris devant près de 120 personnes, anciens résistants, présidents des grandes associations de résistants, historiens, représentants des ministères de la Défense, de l'Éducation Nationale et de la Culture, des Musées de la Résistance, d'équipes de recherches de plusieurs d é p a r t e m e n t s.

Chacun des auteurs drômois est intervenu pour présenter une des nombreuses notices, qui donne une analyse et le contexte historique du document. L'exposition de 35 gouaches d'Albert Fié, ré-

sistant de la compagnie Pons, de Crest, qui apporte un témoignage très original, a particulièrement attiré l'attention des auditeurs et des médias.

Cette première réalisation n'est pas achevée. Des ajustements sont encore à y apporter. Le chapitre «Mémoire» reste en chantier, avec les Musées de Vassieux et de Romans, les monuments, mémoires et stèles, les livres, les commémorations. Après la Drôme, d'autres volets du Musée Virtuel de la Résistance s'y ajouteront. Une équipe travaille actuellement à l'échelle de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. D'autres départements élaboreront des projets. Des expositions plus ciblées sont prêtes à être mises en ligne, comme celle sur la Centrale d'Ysses.

Ce Musée Virtuel est un moyen de sauvegarder des documents, des photos qui sont ainsi extraits de leurs ca-

chettes; beaucoup sont inédits. Il peut être enrichi à tout moment et les auteurs souhaitent que des Drômois continuent à leur confier des documents qui leur sont restitués après traitement informatique.

Rappel de l'adresse du site: www.museedelaresistance.com

The screenshot shows the website interface for 'Histoire Géographie Education Civique'. The header features the site's logo on the left and a navigation menu on the right with links for 'Accueil', 'Evénements', 'Plan', and 'Tout le site'. A main navigation sidebar on the left lists categories like 'Accueil', 'S'INFORMER', 'ENSEIGNER', 'SE FORMER', 'UTILISER LES TICE', 'GÉNÉRALITÉS', 'PÉDAGOGIE', 'GÉOGRAPHIE', and 'HISTOIRE'. The main content area displays the breadcrumb 'Accueil du site > SE FORMER > UTILISER LES TICE > HISTOIRE > Musée virtuel de la résistance' and the article title 'Musée virtuel de la résistance' by 'Alexis de Perczynski, Administrateur.'. A 'Tags' section lists 'Résistance'. The article text describes a virtual museum project for regional resistance studies, mentioning the Drôme region and the use of archival documents and media analysis (I.N.A.). A 'Voir en ligne' link is provided at the bottom of the article.

<http://histoire-geographie.discip.ac-caen.fr/spip.php?article149>



20110119


LA RÉSISTANCE EN DROME -VERCORS: un musée virtuel à découvrir



La Drôme est une vieille terre républicaine.

La Résistance sous toutes ses formes a été importante sur tout son territoire, mais les événements dramatiques du Vercors de juillet 1944 ont occulté les autres actions. Cette implantation a été favorisée par un relief varié, la dépopulation des Préalpes a libéré des granges et des fermes, ce qui a été propice à l'installation de camps. La Drôme est bordée, à l'ouest, par la vallée du Rhône, voie stratégique, objet de nombreux sabotages de 1942 à 1944 et de combats importants lors de la Libération.

Depuis ce mois de Janvier 2011, sur Internet, un musée virtuel met à la disposition du grand public, des écoles, des familles et de tous ceux que cela intéresse, des documents (800 au départ sur une collection actuelle de 4 000) très divers, relatant de manière concrète des faits qui se sont déroulés dans la région. Chaque document (qu'il s'agisse d'une affiche, d'une boîte de pansements américains, ou d'une photo de famille par exemple) fait l'objet d'une analyse précise dans son environnement, et d'un éclairage historique plus large, racontant de manière palpable l'histoire plus générale de cette période difficile de l'histoire de la France.<http://www.museedelaresistance.com/>

PUBLIÉ PAR COUBERT 

LIBELLÉS ACTU CITOYENNE ET MUNICIPALE, ILS NOUS FONT AIMER LE MONDE, PATRIMOINE ET PAYSAGES

http://www.saintmarcelblog.com/2011/01/la-resistance-en-drome-vercors-un-musee_19.html



Manifestations culturelles

Lancement d'un Musée virtuel de la Résistance



Mer. 12 janv. 2011 - L'AERI (Association pour des Études sur la Résistance intérieure) a créé un [Musée virtuel de la Résistance](#). Ce musée propose des études régionales du phénomène résistant. A ce jour, seule la rubrique consacrée à la Drôme est en ligne. D'autres dossiers sur l'Île-de-France et la Provence

Alpes-Côtes-d'Azur sont prévus.

Des fiches sont également proposées aux enseignants afin de faciliter l'étude des documents d'archives, sur le modèle de ce que propose l'INA (analyse média, contexte historique).

De plus, des expositions thématiques, comme celle consacrée aux gouaches de l'ancien résistant Albert Fié, seront régulièrement mises en ligne.

Ce projet a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



Musée virtuel de la résistance

Centraliser toutes les données disponibles sur la Résistance à travers le territoire français, voici le pari du musée virtuel de la résistance. Objectif : rendre accessible au plus grand nombre les documents sur cette période de l'histoire de France et sur les Hommes qui y ont participé. Un projet qui se veut pédagogique mais aussi participatif. Les internautes peuvent en effet envoyer leurs propres documents et compléter les informations contenues dans cette bibliothèque virtuelle.



CDI.com
Le Blog du CDI
du Lycée André Maurois

Veille institutionnelle et culturelle

Lundi 17 janvier 2011

Musée virtuel de la Résistance

L'A.E.R.I. (Association pour des Études sur la Résistance intérieure) crée un musée en ligne de la résistance. Les enseignants y trouveront des ressources et comptes-rendus thématiques.

Ce musée virtuel propose des études régionales du phénomène résistant (à ce jour, seule la Drôme possède sa page; sont prévues: l'Île-de-France et la Provence Alpes-Côtes-d'Azur).

Au-delà, on remarque les fiches d'études de documents d'archives, sur le modèle de ce que propose l'I.N.A. (analyse média, contexte historique) Enfin, des expositions thématiques.



Par cdimaurois - Publié dans : [Histoire géographique](#)

CATÉGORIES

- Actualité culturelle (13)
- Actualité de l'éducation (1)
- Actualité littéraire (7)
- Ciné lycée (3)
- Educ Hebdo (14)
- Formation des enseignants (4)
- Histoire des arts (1)
- Histoire géographique (10)
- Langues (3)
- Lettres (4)
- Nouvelles Acquisitions (1)
- Orientation (1)
- Prix Maurois (1)
- Sciences (3)
- Textes officiels (7)

<http://cdimaurois.over-blog.com/article-musee-virtuel-de-la-resistance-65162800.html>

Paris Résistance.fr

Widerstands-Museum im Internet

In Frankreich ist das erste „Museum des Widerstands“ im Internet eröffnet worden. Hinter ihm stehen wie am Anfang der Geschichtsschreibung der Résistance nicht Historiker, sondern die letzten lebenden Helden des Widerstands selbst. Lucie und Raymond Aubrac, der kürzlich verstorbene Ravel und andere haben das Projekt in den vergangenen Jahren ausgearbeitet und vorangetrieben. Sein hauptsächlichstes Anliegen ist das Erinnern und Vermitteln. Betreut wird es von ausgewiesenen Fachleuten, zur Leiterin wurde Laure Bougon ernannt. Sie setzt den Akzent nicht bei den Gesamtdarstellungen, sondern bei lokalen Bewegungen und Ereignissen. Sie will zeigen, wie an einzelnen Orten der Widerstand geführt wurde.

Die Homepage ist ausgesprochen nüchtern gestaltet. Sie verweist auf Ausstellungen, Bücher und Zeremonien. Fotografien ziehen am Betrachter vorüber. Der Aspekt der Juden-Deportationen wurde von der Résistance-Historiographie lange vernachlässigt – hier ist das nicht der Fall. Links verweisen auf die Archive in den Départements, die ihre Bestände aus dem Zweiten Weltkrieg digitalisieren. Die Zeitgenossen werden aufgefordert, ihre eigenen Dokumente zur Verfügung zu stellen. Das virtuelle Museum soll „partizipativ“ sein und allmählich zu einer großen Datenbank ausgebaut werden. Seine Initiatoren haben den Anspruch, es zur wichtigsten Homepage über den Widerstand zu machen. Im ganzen Land sind real existierende kleine Museen in ihrem Überleben bedroht. Deren Bestände sollen so zumindest im Netz zugänglich bleiben – auf der Seite: www.museedelaresistance.com

J.A.

15 JANVIER 2011

Le site du jour (28) : Le Musée Virtuel de la Résistance

<http://www.museedelaresistance.com/>

Avec la Médiathèque du Musée Virtuel

Recensement de l'ensemble des documents présentés dans le musée virtuel :

- documents exposés dans les espaces d'expositions.
- documents non exposés qui pourront l'être ultérieurement.

Chaque document inventorié est accompagné de sa notice explicative.

Grâce à un moteur de recherche performant (recherche simple ou croisée), chaque utilisateur peut interroger la base.

4

FRANCE



L'ESSENTIEL

HISTOIRE Un site pour tout savoir sur la Résistance

Tout ce que vous voulez savoir sur les combattant(e)s de l'ombre qui, durant la Seconde Guerre mondiale, se battirent contre l'occupant nazi, va être bientôt disponible sur le site museedelaresistance.com. Un musée virtuel lancé par l'Association pour les études sur la Résistance intérieure afin de recenser les réseaux, par département, à partir d'archives appartenant aux collectivités publiques ou à des particuliers. Les informations sur la Résistance de la Drôme sont d'ores et déjà en ligne ; viendront bientôt celles de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Île-de-France.



Musée virtuel de la résistance



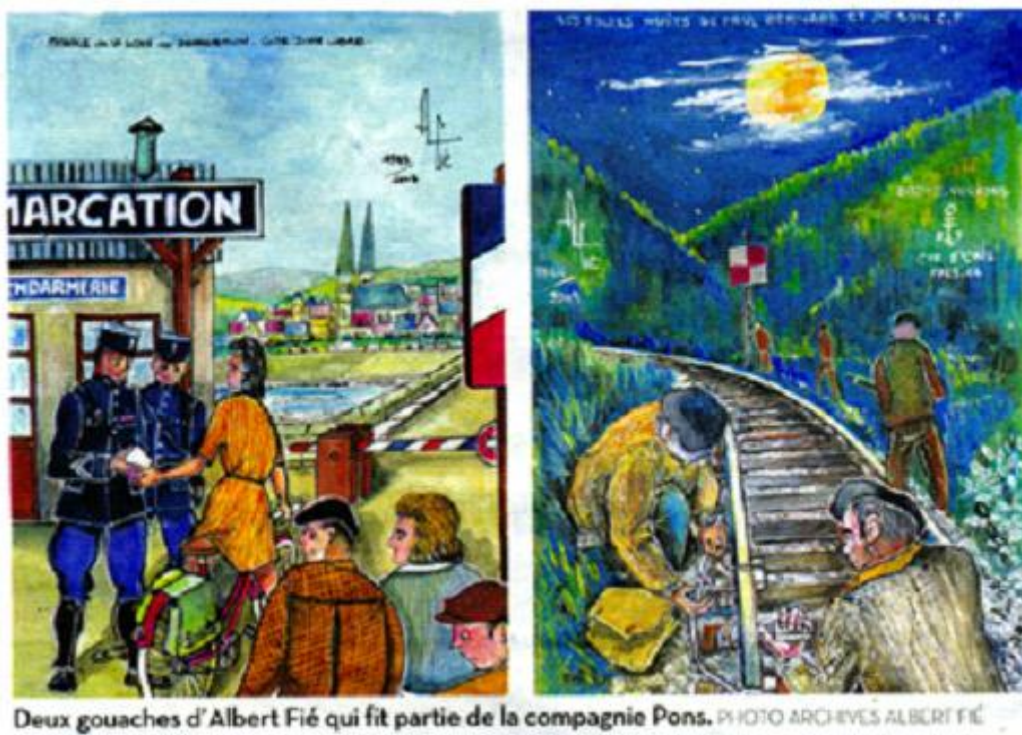
L'A.E.R.I. (Association pour des Études sur la Résistance Intérieure) crée un musée en ligne de la résistance. Les enseignants y trouveront des ressources et comptes-rendus thématiques.

Ce musée virtuel propose des études régionales du phénomène résistant (à ce jour, seule la Drôme possède sa page; sont prévues: Île-de-France et la Provence Alpes-Côtes-d'Azur). Au-delà, on remarque les fiches d'études de documents d'archives, sur le modèle de ce que propose l'I.N.A. (analyse média, contexte historique: voir l'exemple d'une photographie d'un concert donné par les troupes allemandes à Romans). Enfin, des expositions thématiques, comme celle consacrée aux gouaches d'Albert Fié, résistant dans la Drôme.



Date de publication : 13/01/2011 11:02

« Précédent : Le dessous des cartes consacré au Géoportail et à Edugéo



Suite de l'article, page suivante...

INTERNET Lancement aujourd'hui d'un musée virtuel constitué de documents d'archives sur cette période.

La Résistance entre en mémoire vive

Entre ici, Jean Moulin ? Non, entrez ici tout le monde, dans ce musée de la Résistance en ligne (1) lancé aujourd'hui par l'Association pour des études de résistance intérieure (Aéri), constituée en 1993 par quelques anciens résistants connus. Parmi eux, Lucie et Raymond Aubrac, Jacques Delarue, Jean Pierre-Bloch, Serge Ravanel, un des piliers de l'association, récemment décédé, Hélène Viannay et tant d'autres.

La page d'accueil est sobre (expositions, documentation, pédagogie, disent explicitement les chapitres), des photos défilent en aléatoire (veste de déporté au triangle rose, le Général, une file d'attente devant une boulangerie...). Et l'accent est mis sur la Résistance locale (en Ile-de-France, dans la Drôme, etc.), parce que, comme l'explique Laurence Thibault à l'Aéri, «la Résistance est fondamentalement un phénomène de nature locale. Les populations ont souffert des interventions de l'occupant, ont vu les résistants à l'œuvre. Et en conservent une mémoire très vive, collective ou familiale».

Mobilisation. Il y a aussi cette exposition de gouaches formidables d'Albert Flé, un Drômois qui a peint, après la Libération, ses camarades de la Résistance ainsi que des scènes vécues avec la compagnie Pons: le bistrot du passage, la mobilisation, une

rafle de juifs, une distribution d'armes... Saisissant. Juste à côté, sur la home page, la mise en ligne des archives départementales de la Drôme, le musée de la Résistance de Romans. Tout ça pour dire quoi ? Eh bien, que les 30 000 documents (affiches, tracts, lettres, journaux, photos, documents sonores ou archives

Le site se veut participatif, le public pouvant envoyer des documents par mail.

filmées), les 25 000 fiches historiques (thématiques, bibliographiques), les 50 000 noms, référencés depuis dix ans par l'Aéri, utilisés pour certains dans les nombreux CD illustrant et expliquant la Résistance locale, doivent être accessibles à tous, utilisables de manière pédagogique. Il faut, poursuit Laurence Thibault, «faire de ce musée le site portail de référence sur la Résistance, en mutualisant les ressources propres au musée virtuel, c'est-à-dire les espaces d'exposition, bases de données, outils... et les compétences, pour transmettre cette histoire au plus grand nombre». Notamment aux jeunes, grands utilisateurs d'Internet.

Il s'agit aussi, évidemment, de «sauvegarder un patrimoine menacé par la disparition des acteurs» de la Résistance, dont de moins en

moins sont encore en vie, de sauvegarder aussi «l'avenir de certaines collections comme des petits musées associatifs ou des archives familiales».

Sous la houlette de Laure Bougon, le musée de la Résistance en ligne se veut également participatif (un grand concept à la mode), le public pouvant envoyer des documents par mail. Et faire donc partager des ressources privées, qui sinon resteraient dans le grenier familial. L'Aéri, en dix ans

«d'amassage», a aussi constitué un grand réseau d'enseignants, de conservateurs, d'historiens et d'universitaires qui collectent les documents de tous ordres existant en France.

«Recensement». Comme il existe sur le sujet une multitude de ressources méthodologiques, produites par les institutions types musées, associations, fondations, centres d'archives, il était temps de les «centraliser», c'est le maître-mot. Voilà l'idée fondamentale de «cette mise en ligne, sous forme de base de données: un recensement de toutes ces ressources, qui renvoient aux organismes concernés», analyse Laurence Thibault. Pour pouvoir montrer au public ce que sont les archives de la Résistance et le travail historique qui va avec.

EMMANUËLE PEYRET

(1) museedelaresistance.com/



TÉLÉ MATIN

Du lundi au samedi de 6h30 à 09h00

france  .fr

La Résistance entre en mémoire vive

BLOC NOTES

01'20" / 05'13"

Chargé

Volume

Fullscreen

Color calibration

ROMANS MAG .COM

ACCUEIL / ARTICLES / AGENDA / TRAVAUX / SONDAGES / PUBLICATIONS / NEWSLETTER



Nouveau : un Musée de la Résistance sur le net !

Publié par RomansMag.fr le 12/01/2011 à 06h dans la rubrique Culture

Lancement officiel du **Musée virtuel de la Résistance** dans la Drôme et le Vercors ce mercredi 12 janvier. Une réalisation d'une équipe drômoise pluridisciplinaire, dans le cadre d'un projet national sur la Résistance en France, initié par l'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure (AERI)

The screenshot shows the homepage of the 'Musée Virtuel de la Résistance'. At the top, the title 'MUSÉE VIRTUEL DE LA RÉSISTANCE' is displayed. Below it is a navigation menu with tabs: 'LA RÉSISTANCE EN RÉGION', 'EXPOSITIONS THÉMATIQUES', 'BASE MÉDIA', 'SALLE DE CONSULTATION', 'BASE PERSONNES', and 'ATLIER PÉDAGOGIQUE'. The main content area features three large image-based sections: 'LA RÉSISTANCE EN ÎLE-DE-FRANCE', 'LA RÉSISTANCE DANS LA DRÔME', and 'LA RÉSISTANCE EN PROVENCE - ALPES CÔTE-D'AZUR'. Below these are two smaller sections: 'NOUVEAUTÉ' with the title 'La Collection de gouaches sur les scènes de la résistance' and 'ZOOM SUR' with the title 'Mémoire de la Drôme'. The 'Mémoire de la Drôme' section includes a brief description: 'Créée en 1985, Mémoire de la Drôme a pour mission de préserver l'ensemble des documents iconographiques, sonores et audiovisuels concernant la vie drômoise.' and 'Editions Tirésias' with the text: 'L'objectif de la vie et la date de cette collection héritée avec Florence Tissot, Michel Raymond.'

Une première. Le Musée virtuel de la Résistance dans la Drôme et le Vercors mis en ligne officiellement ce jour, est la première réalisation d'un vaste projet sur la Résistance en France. Ce projet à l'initiative de l'AERI a été réalisé pour la partie Drômoise par une équipe pluridisciplinaire : enseignants, anciens résistants, militaires... Cette même équipe avait réalisé en 2007, un DVD-Rom intitulé La Résistance dans la Drôme et le Vercors qui présentait déjà de nombreux documents : photos, extraits de films, témoignages enregistrés, journaux... Aujourd'hui le Musée virtuel les reprend... et en ajoute de nombreux autres. Soit quelque 4 000 documents (dont un grand nombre inédits) parmi lesquels plus de 600 sont analysés et remis dans leur contexte. Les autres étant consultables sur le site dans la rubrique "Médiathèque".

Un Musée accessible à tous

Ce Musée virtuel de la Résistance n'est pas en concurrence avec les musées, réels, existants dans la Drôme comme celui de Vassieux, de Romans ou comme le Mémorial du col de la Chau. Il constitue au contraire un appel à se rendre sur ces lieux ! Par ailleurs, ce Musée en ligne est particulièrement adapté au jeune public et aux élèves qui souhaitent effectuer des recherches sur le sujet. Sa présence sur le net, le rend accessible à tous.

Ce Musée virtuel aborde de très nombreux thèmes (installation de l'Etat français, occupation italienne, occupation allemande...) et couvre la période depuis l'arrivée des Allemands, à la fin du mois de juin 1940, dans le nord du département jusqu'à la Libération de la Drôme, le 1er septembre 1944. Avec une large place occupée par la Résistance, depuis les premières oppositions jusqu'aux combats du Vercors et combats de la Libération, dont la Bataille de Montélimar... qui ont valu à la Drôme d'être élevée au rang de deuxième département Résistant par le Général de Gaulle...

 Musée virtuel de la résistance <http://www.museedelaresistance...>



WEBMUSÉE pour la Résistance drômoise

C'est en pensant à la nouvelle génération, celle d'Internet et des ordinateurs, mais aussi à la nécessité de transmettre la mémoire, de préserver des témoignages d'époque, que des historiens drômois, à qui l'on doit déjà un DvdRom sur le sujet, ont entrepris d'élaborer un musée virtuel de la Résistance dans notre département. Un travail intégré au projet de musée national de la Résistance en ligne, mené par l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI). Riche de 4 000 documents, inédits pour bon nombre, ce webmusée recense tous les grands chapitres de la Seconde Guerre mondiale, depuis l'arrivée des Allemands en juin 1940 jusqu'à la libération de la

Drôme, le 1^{er} septembre 1944. Un site pédagogique de référence qui invite les internautes à passer du virtuel au réel, en allant découvrir les collections des musées de Vassieux-en-Vercors, de Romans, du Mémorial du col de La Chau, ou en se rendant sur des lieux qui portent encore en eux l'empreinte de l'histoire : le mur des fusillés de La Chapelle-en-Vercors, la grotte de la Luire, la montagne de la Lance, la vallée de la Drôme, Montélimar. Une complémentarité que tous les passionnés apprécieront. Deuxième département résistant de France, dixit le général de Gaulle, la Drôme est le premier à ouvrir son musée de la Résistance en ligne.

www.museedelaresistance.com



Plateau de Combois : après un parachutage des containers ont été rassemblés dans la cour de la ferme Bayle. Fonds Musée Résistance Romans
Cobonne, mai 1944 : distributeur de messages aux résistants du maquis Pierre Chiffan Belval. Collection Pierre Vincent-Besume

TÉMOIGNAGE

La répression de la Résistance en France par les autorités d'Occupation et le régime de Vichy : c'est le thème de l'édition 2011 du concours national de la Résistance et de la Déportation, et celui de la conférence du 22 février organisée à Montélimar (espace Mistral) par l'ANACR. Invité : Jacques Delarue, ancien résistant et historien.

9 h à 15 h : séance scolaire (sur inscription avant le 10 février au 04 75 60 33 64)
17 h à 45 h : tout public, entrée libre

VOTRE RÉC



DRÔME La Résistance aura son musée virtuel dès le 12 janvier

■ L'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI) et sa déclinaison drômoise (l'AERD) ont entamé un nouveau décompte : celui qui les mènera au mercredi 12 janvier 2011. À cette date en effet, on pourra découvrir l'issue de leurs nouveaux travaux (après l'élaboration d'un CDrom il y a quelques années), avec cette fois la découverte du "musée virtuel de la Résistance". Il suffira de se rendre sur le site museedelaresistance.com pour avoir accès à plusieurs centaines d'abord, puis des milliers de notices documentaires organisées en expos virtuelles sur cette période riche en événements pour la Drôme.



[Un musée virtuel de la Résistance accessible à tous en 2011](#)

Le 12 janvier prochain, le travail tenace d'une équipe chevronnée de bénévoles, épaulée par des historiens spécialistes des résistances durant la deuxième Guerre mondiale, aboutira à la création d'un musée de nouvelle génération. C'est sur Internet que ce musée virtuel mettra à la disposition du grand public, des écoles, des familles et de tous ceux que cela intéresse, des documents (800 au départ sur une collection actuelle de 4 000) très divers, relatant de manière concrète des faits qui se sont déroulés dans la région. Chaque document (qu'il s'agisse d'une affiche, d'une boîte de pansements américains, ou d'une photo de famille par exemple) fait l'objet d'une analyse précise dans son environnement, et d'un éclairage historique plus large, racontant de manière palpable l'histoire plus générale de cette période difficile de l'histoire de la France.

Un travail magistral

Conçue avec l'appui du Conseil général et du Conseil régional, grâce au concours des fonds des musées de Romans et La Chau à Vassieux-en-Vercors, et de l'éducation nationale notamment, ce travail magistral veut être une invitation à la visite de ces lieux de mémoire. Le projet s'inscrit dans le cadre d'un travail national, déjà engagé en Ile de France et en Provence Alpes Côte d'Azur, avec l'AERI (association pour des études sur la Résistance intérieure). Une cartographie permettra aux Drômois curieux de découvrir, s'ils l'ignoraient, des faits qui se sont déroulés près de chez eux, de Saint-Donat à Espenel, de Nyons à Livron, de Buis-les-Baronnies au Vercors. Ce musée virtuel contient une mine de renseignements et d'analyses qui pourront, facilement, être croisés par le lecteur. En vrac, et à titre d'exemple, on trouve des rubriques telles que « Planques et faux papiers, Femmes dans la Résistance, camps drômois pour Indésirables, les premiers combats de la Libération à Crest, Etoile et Saint-Rambert... ». L'arborescence organisée en quatre chapitres (zone libre et occupation, la Résistance, Libération et après-libération, Mémoire) aborde 107 articles différents. L'équipe drômoise qui a réalisé ce travail, autour de Alain Coustaury et Jean Sauvageon, a souhaité, lors de l'avant première organisée aux Archives départementales de la Drôme que tous ceux qui possèdent chez eux des témoignages, documents ou objets de cette époque, puissent trouver par le musée virtuel, l'occasion de les présenter au plus grand nombre.

J-D. Vernier

Contact : www.museedelaresistance.com

UN MUSÉE VIRTUEL SUR LA RÉSISTANCE DANS LA DRÔME

vendredi 24 décembre 2010

par [PCF Drôme](#)



L'AERD (Association pour l'Élaboration d'un dvdrom sur la Résistance dans la Drôme), après avoir réalisé un DVDrom, a répondu à la proposition de l'AERI (Association pour des Études sur la Résistance Intérieure) d'élaborer un Musée Virtuel de la Résistance. C'est le travail d'une équipe comprenant Alain Coustaury, Pierre Balliot, Jean Sauvageon, Robert Serre, Claude et Michel Seyve.

Le DVDrom présentait déjà de nombreux documents (photos, extraits de films, documents écrits, journaux...). Le Musée Virtuel les a repris et les a enrichis. Ce seront environ 4 000 documents dont un grand nombre sont inédits qui apparaîtront sur l'écran de l'ordinateur (photos, documents écrits, journaux, affiches, interview...). Plus de 600 de ces documents sont analysés et resitués dans leur contexte. Les autres sont placés dans une médiathèque où ils seront consultables. Le document est l'élément essentiel.

Les Musées existants dans la Drôme, le Musée de Vassieux ou celui de Romans, ou le Mémorial du col de La Chau présentent aussi des documents ou des objets réels que tout visiteur peut voir physiquement. Le Musée Virtuel constitue un appel à se rendre sur ces lieux et compléter sa connaissance de cette période 1939-1945. La technique informatique permet de présenter des documents inédits, mais virtuels. D'autre part, les musées physiques ne peuvent tout présenter ce qu'ils ont en réserve. Le Musée Virtuel, lui, n'a pas cette limite.

C'est un outil particulièrement adapté au jeune public pour qui l'utilisation d'un ordinateur et la liaison par internet ne constituent pas un obstacle. Il sera particulièrement utile aux élèves qui ont besoin de données pour rédiger un travail de recherche, préparer un exposé ou participer au Concours de la Résistance et de la Déportation. De par sa diffusion sur internet, le Musée Virtuel a une audience planétaire. Même éloigné de la Drôme, en France ou dans le monde entier, l'internaute pourra accéder à une connaissance de la Résistance dans la Drôme.

Il n'est pas possible de présenter tous les thèmes qui y sont abordés. Une présentation du département s'appuie sur de nombreuses photos de toutes ses régions liées à la Résistance, à partir d'une carte interactive. Depuis l'arrivée des Allemands, en juin 1940, dans le nord du département jusqu'à la libération de la Drôme, le 1er septembre 1944, on pourra découvrir l'installation de l'État français, la collaboration, l'occupation italienne puis l'occupation allemande. Les premières oppositions se manifestent dès l'automne 1940 pour arriver à une Résistance structurée, sous des formes diverses, qui a fait placer la Drôme comme deuxième département résistant par le général de Gaulle. Les coups de main, les sabotages, les combats du Vercors, ceux de la libération dont la Bataille de Montélimar y tiennent une grande place. La vie des Drômois pendant cette longue période est aussi largement traitée. Enfin, c'est la libération, la mise en place des nouvelles structures issues de la Résistance, la difficile reprise économique. La mémoire de cette période sombre, mais porteuse de grands espoirs et de futures réalisations, sociales notamment, y est largement évoquée.

Le Musée Virtuel de la Résistance dans la Drôme sera la première réalisation de ce vaste projet tendant à présenter la Résistance en France. Elle sera suivie de la présentation de la centrale d'Eysses où ont été internés plusieurs Résistants drômois. La Résistance en PACA est aussi en chantier. D'autres projets se profilent.

C'est donc vraiment une « avant-première » que ce Musée de la Résistance dans la Drôme, présenté pour la toute première fois ce 10 décembre, dans les locaux des Archives Départementales à Valence.

Une présentation nationale, voire internationale, suivra à Paris le 12 janvier 2011, date à laquelle les internautes pourront accéder au site : museedelaresistance.com [1]

Jean SAUVAJEON

[1] avant que le site ne soit en service, renseignements sur http://resistancehistoire26.free.fr/pages/pages_site/actualites.htm

Histoire

Un musée virtuel de la Résistance

Un musée virtuel sur la Résistance va être lancé dans la Drôme le 12 janvier 2011 en avant-première nationale.

L'AERD (Association pour l'Élaboration d'un dvdrom sur la Résistance dans la Drôme), après avoir réalisé un DVDrom, a répondu à la proposition de l'AERI (Association pour des Études sur la Résistance Intérieure) d'élaborer un Musée Virtuel de la Résistance.

Qu'est-ce qu'un Musée Virtuel ?

Le DVDrom présentait déjà de nombreux documents (photos, extraits de films, documents écrits, journaux...). Le Musée Virtuel les a repris et les a enrichis. Ce seront environ 4 000 documents dont un grand nombre sont inédits qui seront accessibles par Internet (photos, documents écrits, journaux, affiches, interview...). Plus de 600 de ces documents sont analysés et restitués dans leur contexte. Les autres sont placés dans une médiathèque où ils seront consultables. C'est donc une tout autre démarche que pour le travail précédent. Le document est placé au centre.

Une concurrence des Musées de la Résistance ?

Les Musées existants dans la Drôme, le Musée de Vassieux ou celui de Romans, ou le Mémorial du col de La Chau présentent aussi des documents ou des objets réels que tout visiteur peut voir physiquement. Le Musée Virtuel constitue un appel à se rendre sur ces lieux et compléter sa connaissance de cette période 1939-1945. La technique informatique permet de présenter des documents inédits. D'autre part, les musées physiques ne peuvent tout présenter ce qu'ils ont en réserve. Le Musée Virtuel, lui, n'a pas cette limite.

Un outil pour les jeunes du monde entier

C'est un outil particulièrement adapté au jeune public pour qui l'utilisation d'un ordinateur et la liaison par internet ne constituent pas un obstacle. Il sera particulièrement utile aux élèves qui ont besoin de données pour rédiger un travail de recherche ou préparer un exposé, participer au Concours National de la Résistance et de la Déportation. Les internautes adultes, les chercheurs y trouveront nombre de documents venant de diverses sources. De par sa diffusion sur Internet, le Musée Virtuel a une audience planétaire. Même éloigné de la Drôme, en France ou dans le monde entier, l'internaute pourra accéder à une connaissance de la



Résistance dans la Drôme, dans le Vercors, et plus tard de la Résistance en France.

Tous les aspects sont abordés

Il n'est pas possible de présenter tous les thèmes qui y sont abordés. La connaissance du département s'appuie sur de nombreuses photos, de grande qualité, de toutes ses régions, à partir d'une carte interactive. Depuis l'arrivée des Allemands, à la fin du mois de juin 1940, dans le nord du département jusqu'à la libération de la Drôme, le 1er septembre 1944, on pourra découvrir l'installation de l'État français, la collaboration, l'occupation italienne puis l'occupation allemande. Les premières oppositions se manifestent dès l'automne 1940 pour arriver à une Résistance structurée, sous des formes diverses, qui a fait placer la Drôme comme deuxième département résistant par le général de Gaulle. Les coups de main, les sabotages, les combats du Vercors, ceux de la libération dont la Bataille de Montélimar y tiennent une grande place. La vie des Drômois pendant cette longue période est aussi largement traitée. Enfin, c'est la Libération, la mise en

place des nouvelles structures issues de la Résistance, la difficile reprise économique. La mémoire de cette période sombre, mais porteuse de grands espoirs et de futures réalisations, sociales notamment, y sera largement évoquée.

Vers un musée national

Le Musée Virtuel de la Résistance dans la Drôme sera la première réalisation de ce vaste projet tendant à présenter la Résistance en France. Elle sera suivie de la présentation de la centrale d'Eysses où ont été internés plusieurs Résistants drômois. La Résistance en PACA est aussi en chantier. D'autres suivront.

C'est donc vraiment une « avant-première » que ce Musée de la Résistance dans la Drôme, présentée pour la toute première fois le 10 décembre, dans les locaux des Archives Départementales à Valence. Une présentation nationale, voire internationale, suivra à Paris le 12 janvier 2011, date à laquelle les internautes pourront accéder au site : Museedelaresistance.com





La Résistance dans la Drôme
Son musée virtuel «monte» en ligne



L'équipe de recherches qui a travaillé à la réalisation du Musée virtuel de la Résistance dans la Drôme.

C'est un outil remarquable, fruit d'un travail extraordinaire et précis. C'est aussi un outil à vocation pédagogique évidente. C'est enfin une source d'informations émouvantes, importantes (plus de 4 000 documents et photos dont beaucoup d'inédits), qui a franchi le temps pour témoigner de ce que fut l'Armée des ombres (250 000 à 300 000 personnes en France), ces hommes et ces femmes de tous âges et de toutes les couches sociales, qui avaient en commun le goût de la liberté chevillé au corps et qui, en tout cas, voulaient l'arracher à l'occupant au prix du sacrifice de leur propre vie. Car pour tout dire, l'abnégation, le renoncement, la résignation ne faisaient pas partie de leur culture. C'est donc de tout cela et de l'acte de résistance sous toutes ses formes dont il fut question vendredi dernier et en avant-première, lors de la présentation du Musée virtuel de la Résistance dans la Drôme, aux Archives départementales de Valence.

Le Musée virtuel de la Résistance sera en ligne sur internet dès le 12 janvier 2011. Il constitue le premier aboutissement d'un vaste projet national dont l'objectif est de présenter la Résistance en France sous toutes ses formes et en tous lieux.

L'équipe drômoise de recherches était composée d'Alain Coustaury, Pierre Balliot, Jean Sauvageon, Robert Serre, Claude Seyve et Michel Seyve : «Nos travaux, explique l'un d'eux, ont été effectués en groupe et ont débuté en 2002. Elles se sont concrétisées avec l'aide d'autres chercheurs, par la réalisation d'un DVD en 2007».

Depuis, la démarche de l'équipe a pris une nouvelle orientation qui se ponctuera par la prochaine mise en ligne du Musée de la Résistance dans la Drôme, une sorte de voyage parmi de nombreux documents connus ou inconnus jusqu'ici : «Pour effectuer notre tâche, nous avons été en liaison per-



Le portail tel qu'on le découvrira sur internet.

manente avec l'association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI)».

L'intérêt de ce travail, c'est qu'il met l'accent sur tous les actes et les différentes formes de résistance (combattants, jeunes filles qui passe un message dans sa chaussette, paysans qui ravitaillent les maquisards, cheminots qui portent à la famille d'un déporté, sa lettre jetée depuis le wagon qui le conduit vers «la solution finale»...) et qu'il présente des documents qui ont tous été analysés et replacés dans leur contexte. L'internaute dénicherà une foule d'informations sur les époques zone libre et zone d'occupation dans la Drôme, sur l'État français et la collaboration, sur l'oppression et la censure, sur les persécutions antisémites, sur la répression avant le 6 juin 1944.

L'internaute découvrira également ce qu'il faut savoir sur les motivations des gens qui sont entrés en Résistance, sur les écrits clandestins, les grèves et manifestations, les organisations, la vie dans la Résistance et la sociologie des résistants, la lutte, les liaisons avec les Alliés, le Vercors, la libération et l'après-libération... partout dans

le département.

À une époque où notre société se décourage, où le moral des Français est au plus bas et la tendance générale à la résignation, le Musée virtuel de la Résistance dans la Drôme est une belle leçon d'espoir. Il constitue aussi un excellent remède contre la morosité ambiante, l'individualisme forcené et l'incivisme, parce qu'il met en valeur le goût de la liberté d'être humains qui croyaient en l'homme et qui avaient foi en l'acte gratuit et désintéressé. Des hommes et des femmes qui avaient aussi le sens du devoir car ils avaient repéré, au bout du tunnel barbare et cruel qui transperçait leur époque, cette flamme vacillante et à reconquérir qu'on appelle «Liberté».

Comme il se doit, d'anciens Résistants et plusieurs élus assistaient à la présentation dont Pierre-Jean Veyret, vice président du conseil général qui a rendu hommage au travail accompli et a notamment déclaré : «Nous sommes à vos côtés pour vous soutenir et pas seulement financièrement».

Pour accéder au site : Museumdelaresistance.com

Gilles LORILLARD

VOTRE RÉGION

PRÉSENTÉ AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES Et accessible au public à partir du 12 janvier

Le musée de la Résistance présent sur la toile



Le site auquel ont contribué les historiens Alain Coustauy, et Jean Sauvageon, a été présenté aux archives par Laurence Thibault, en présence de P-J Verret, conseiller général. Le D.L. Laune.

VALENCE

LAERI (Association d'Études de la Résistance Intérieure) et l'AERD (déclinaison Drômoise de l'association), présentent vendredi, aux archives départementales, le site internet du Musée de la Résistance.

Accessible au public à partir du 12 janvier (www.museedelaresistance.com), ce site donne accès à plus de 800 notices documentaires organisées en expos virtuelles parmi plus de 4000 déjà réunies. Plus qu'une concurrence avec les musées drômois existants (Vassieux,

Romans, etc.), c'est bien la carte de la complémentarité qui est privilégiée. Des archives issues du département, mais aussi des municipalités voire de particuliers, sont ainsi rendues disponibles, avec des commentaires quant aux contextes historico-politiques reliant les petites histoires à la

grande. Aidée du conseil général, régional et du GREFIT, l'équipe menée par Laure Bougon compte bien faire vivre ce site. Ainsi, d'autres expositions sont en chantier, notamment une sur le Conseil National de la Résistance, dont certaines des dispositions sont actuellement menacées...

L'AERI, toute à son projet historique, est toujours à l'affût de nouveaux documents issus des archives institutionnelles ou privées. Si vous disposez de ce genre de pièces, vous pouvez contacter l'association via le site www.aeri-resistance.com.

POUR EN SAVOIR PLUS
www.museedelaresistance.com

Mais aussi :

RFI (Radio France internationale), 21 janvier 2011
Rubrique consacrée au multimédia avant le journal de 8h.

France Culture, émission « Le RenDez-vous » de Laurent Goumarre (19h-20h), 12 janvier 2011
Accessible sur le site de France Culture : <http://www.franceculture.com/emission-le-rendez-vous.html-0>